

LE PREMIER PAQUEBOT FRANCHIT LES DETROITS

Le steamer "Cassandra," de la ligne Donaldson, sera à Montréal demain. — Il est le seul navire à passagers qui ait passé par Belle-Isle cette année. — Grosse cargaison.



Le steamer "Cassandra," de la ligne Donaldson, le premier paquebot passant, cette année, par le détroit de Belle-Isle.

Le premier paquebot à passer cette année par le détroit de Belle-Isle sera le "Cassandra," de la ligne Donaldson. De bonne heure, samedi matin, ce navire a été signalé, franchissant le détroit.

Parti de Glasgow le 3 juillet dernier, le "Cassandra" est attendu à Montréal demain.

Les steamers à cargaison "Devona," "Belona" et "Jacona," de la ligne Thomson, peuvent cependant revendiquer l'honneur d'avoir fait les premiers le voyage par cette route, mais le "Cassandra" est en tête de la liste pour les paquebots. Les MM

Reford & Co. peuvent donc être fiers, et à bon droit, du succès de leurs navires, tant ceux à cargaisons que ceux à passagers.

Ordinairement les détroits sont ouverts à la navigation vers la dernière semaine d'août, ou vers le 1er juillet.

Toutefois, vu les conditions exceptionnellement mauvaises de la glace, l'ouverture de cette navigation a été retardée d'une semaine. Encore hier, le service des signaux enregistrait plusieurs icebergs et banquises. Cependant, le "Cassandra" a eu jusqu'ici, d'après les rapports reçus, une traversée idéale.

FEU MONSIEUR PH. BENOIT

LE COMMERCE DE MONTREAL
FLEURE LA DISPARITION
D'UN DES HOMMES LES
PLUS MARQUANTS.

Le commerce des nouveautés vient de perdre l'une de ses figures les plus marquantes par le mort de M. Philippe Benoit.

Né à Saint-Bruno, au mois d'octobre 1842, M. Benoit, regut son éducation à l'Académie Commerciale de Boucherville. Il obtint de beaux succès que laissent prévoir sa haute intelligence et son ardeur à l'étude. Il quitta l'Académie avec des connaissances très étendues qui lui facilitèrent bientôt son entrée dans une importante maison de commerce de Montréal. A trente ans, il ouvrait un magasin de nouveautés à Hochelaga et réussissait si bien son entreprise que son négoce s'étendait plus tard à la Ville Saint-Louis, puis dans le centre de la ville. Les trois magasins lui procurèrent une jolie aisance qui lui permit, il y a trois ans, de se retirer de la vie active.

M. Benoit a toujours appuyé les mouvements patriotiques et s'est occupé de mutualité. Il appartenait à la Société des Artisans Canadiens-Français et à l'Ordre Indépendant des Forestiers.

Il laissa, pour pleurer sa mort, une veuve, née Vézina (Phémène), et une fille, Marie-Antoinette. Il était le beau-frère de M. Louis Roch Vézina, Ph. G., autrefois de la ré-



M. Philippe Benoit, négociant, décédé hier à sa demeure, 143 rue Mansfield.

La situation à Glace Bay
Glace Bay, 12 — Le comité de police a annulé toutes les commissions des constables spécialement assemblées par le maire Douglas, ce matin, sous prétexte que leur service n'était pas requis et qu'ils étaient une cause inutile de dépenses pour la ville. Plusieurs centaines de ces constables avaient été assemblés jeudi matin. Ils appartenaient pour la plupart à la V. M. W. Plusieurs conflits avaient eu lieu, et la police spéciale de la "D-minion Coal Co."

Tokio, 12 — M. Sakao, président de la "Japan Sugar Co.", s'est suicidé, hier. Il avait été trouvé coupable de fraude. C'était un des hommes les plus influents de la ville.

CITOYEN EMINENT QUI DISPARAIT

M. L. F. MORISON, AVOCAT,
JOURNALISTE, ANCIEN MAIRE
DE SAINT-HYACINTHE,
MEURT HIER. — CE QUE FUT
LE DEFUNT.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)
Saint-Hyacinthe, 12 — M. L. F. Morison, C. R. avocat et journaliste, ancien maire de Saint-Hyacinthe, est mort hier matin à dix heures, à l'âge de soixante-sept ans.

En lui disparaît un homme fort en vue qui a joué dans notre monde po-



M. L. F. Morison, C. R., décédé, hier à Saint-Hyacinthe, après une longue maladie.

litique, industriel et social, un rôle considérable.

Il fut longtemps directeur-propriétaire du journal "l'Union", organe des libéraux du district de Saint-Hyacinthe et il n'a cessé de combattre pour son parti que quand la plus pénible des afflictions, la cécité, est venue l'assailir soudain.

M. Morison, fit aussi la lutte dans le "Journal", feuille de combat publiée à Saint-Hyacinthe vers l'époque de la Confédération et qui avait pour rédacteur principal un polémiste ardent, Raphaël Ernest Fontaine, mort juge de la Cour Supérieure à Borel. Esprit très cultivé, spirituel, il aimait à causer de tout et causait bien. On le voyait, se guidant tout bien que mal, se rendre quotidiennement — jusqu'à ces derniers mois — aux bureaux de MM. Beauparlant et Lefebvre, avocats, où il se faisait lire les journaux par quelques jeunes amis. Comme nous le disons plus haut, M. Morison était totalement aveugle depuis quelque sept ans. Il supportait énergiquement cette lourde épreuve dont il comptait avoir raison un jour au moyen d'un traitement spécial et nouveau qui n'a encore donné aucun résultat, même encourageant, mais auquel il se soumettait sans s'occuper des remèdes de ses proches et de ses amis. Ce petit détail donne une idée du caractère extraordinairement trempé du défunt dont l'état de la vue était une dette fort intéressante étude. Le regrette fort était le beau-frère de M. l'évêque G. A. Charpentier et le cousin de l'honorable sénateur Georges-Casimir Desaulles, tous deux de Saint-Hyacinthe.

Samedi, au cours de l'après-midi, M. Morison avait reçu la visite de M. Monseigneur l'évêque de Saint-Hyacinthe qui lui-même préparait à la mort et lui faisait de fréquentes visites depuis le début de la maladie.

Voici maintenant quelques notes biographiques:

Lewis-Francis Morison était né à

LA MEMOIRE D'UN APOTRE

Le dévoilement du Monument du Vénérable Curé Migneault, à Chambly Bassin, hier, donne lieu à une touchante démonstration de la part de ses anciens paroissiens. — La cérémonie a été présidée par Mgr l'Archevêque de Montréal.

UNE CARRIERE FRUCTUEUSE.

(De l'envoyé spécial de la PRESSE)
Chambly Bassin, 12 — L'intelligence et l'industrie de la population de la belle paroisse de Chambly célébraient, hier, la fête de la reconnaissance. Toutes les populations des cantons environnants: Chambly Canton, Saint-Basile, Saint-Mathias, Saint-Bruno, Saint-Hilaire, Rougemont, étaient accourues pour ajouter leurs hommages à ceux déjà nombreux que l'on adressait au souvenir du vénérable prêtre que le sculpteur Hébert vient d'immortaliser en fixant ses traits dans le granit lauréat tiré de nos montagnes.

Chambly était depuis longtemps en émoi; la population désirait qu'une garde d'honneur à cheval, accompagnât Mgr Bruchési; il fallut pendant plusieurs semaines répéter les évolutions. Au vieux fort Chambly, où habite dans l'atmosphère des souvenirs qui embellissent sa vie, le bon vieil-



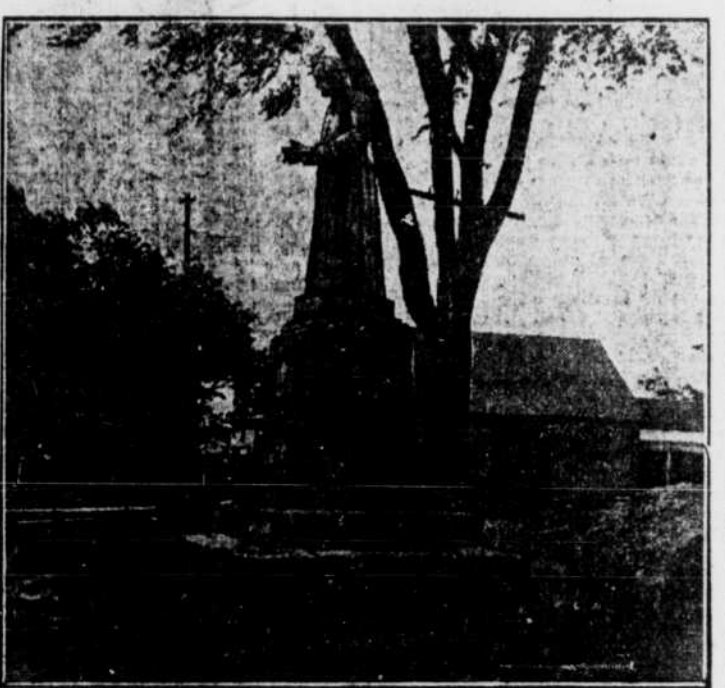
Le grandeur Mgr Bruchési, qui a présidé au dévoilement du monument de M. Migneault, à Chambly, hier. — Photo. Laprés et Lavigne, 360 rue St Denis, coin Ontario.

lard, M. J. O. Dion, on se trémoussait aussi depuis longtemps. Le gardien du fort, qui fut un ami du curé Migneault, avait dans les dernières années de sa vie, reçu les confidences du bon abbé, et, en ce jour de réjouissance, M. Dion était dans tout ses états ayant à recevoir les visiteurs, donner des renseignements et mettre la main aux dernières préparatifs de la grande fête.

M. Dion peut désormais être heureux. Le souvenir de son vieil ami a été bien honoré, et la démonstration a parfaitement bien réussi.

LA DEMONSTRATION
eut lieu sur la place de l'église, où le monument s'éleva. Debout sur sa stèle de granit, l'apôtre, tenant dans ses mains un livre ouvert, semble y lire un attachant passage ou redire une prière. La majesté du panorama, étalé par le prodige nature, tout autour, forme à ce beau spectacle un cadre qui lui sied à merveille.

Cette statue est un monument élevé par la reconnaissance de M. Norbert Brouillette, un enfant de Chambly que le bon curé Migneault avait fait instruire au collège fondé par ses soins. Ce fut une très belle fête. Vers quatre heures, M. Monseigneur Bruchési, qui revenait de Saint-Basile, où il avait ordonné prêtre, M. Lafrance, et fait dicter M. Binelle, deux enfants de la paroisse, fut accompagné jusqu'à Chambly par une escorte de cavaliers. M. Monseigneur le métropolitain était



Le monument de M. l'abbé Migneault, qui a été dévoilé hier par Mgr l'Archevêque de Montréal, en face de l'église de Chambly, où il fut curé de 1817 à 1868.

Elèves de Chambly avec drapeau, la Société de tempérance, les Forestiers Catholiques avec drapeau, les membres de The Royal Guard, les membres des Forestiers Indépendants, les membres de l'Alliance Nationale, les membres des Forestiers Canadiens-Français, les membres de l'Union Fraternelle, les membres du Cercle St Louis, les employés du canal, les anciens élèves, les membres des familles Migneault et Brouillette.



M. le chanoine C. M. Lesage, curé de Chambly et président honoraire du comité d'organisation de la fête.

les membres du cercle dramatique avec drapeau, les maraîchers de l'Ouvrier, anciens et nouveaux, les maîtres et conseillers, les étrangers, les commissaires ordonnateurs, la cavalcade, composée de plus de cinquante cavaliers.

La société de tempérance formait la garde d'honneur autour du monument. Quand les groupes officiels eurent pris place, la foule envahit le terrain et entoura l'estrade d'où M. Monseigneur devait adresser la parole.

Plusieurs membres de la famille Migneault étaient présents, entr'au-

J. P. Hébert, Honorables Riendeau, Georges Charette, J. Ménard, J. Jean-Méthot, J. Trudeau, Dr Taupier, Arthur Geoffrion, N. Hayes, W. Hayes, Paul Cazenove, Eddy Ponton, C. H. Vidéaire, G. Dumestre, J. Mallet, M. Pally Kraker, M. Young-Tripper, H. Bourbeau, Dr Bergevin, Dr F. X. Martel, E. St Germain, Dr Richard, St Denis, Alfred Gravel, Montréal; Joseph Gravel, W. Bell, F. Gravel, J. Leblanc, J. Bouchard, président Forestiers Indépendants; J. Demers, président Société Tempérance; A. Ulric, président Forestiers Catholiques; E. R. Bertrand, N. P., président des Royal Guardians; J. Ménard, président de l'Alliance Nationale; P. Métiévier, président des Forestiers Canadiens; J. O. Bergevin, président des Artisans; P. Deschamps, président de l'Union Fraternelle; A. Ducharme, président Cercle St Louis; R. Jodoin, président du Cercle Dramatique, etc.

M. LE CHANOINE LESAGE,
curé de la paroisse et président honoraire du Comité du Monument, fut le premier à adresser la parole.

Il souhaita la bienvenue à M. Monseigneur Bruchési et remercia M. Grandeur d'être venue assister à cette belle fête. Aucune autre main que celle du premier pasteur n'avait le droit de faire tomber de la statue le drapeau pontifical qui voltait



M. le chanoine C. M. Lesage, curé de Chambly et président honoraire du comité d'organisation de la fête.

les traits du vénérable curé Migneault.

Après l'annonce de la modestie, du donateur, M. Brouillette, et de sa reconnaissance pour le bon curé qui lui avait fait donner toute son instruction.

Sur un signal du curé, M. Monseigneur tira la corde qui retint le drapeau, et ce dernier tomba laissant apparaître les traits de l'ancien curé de Chambly. La foule applaudissait longuement et

MONSIEUR BRUCHESI
prononça alors le discours suivant: Monsieur le Curé, Mesdames et Messieurs,

C'est un bonheur pour moi de présider au dévoilement de la statue érigée à la mémoire de celui qui, pendant quarante-neuf ans, fut le curé de cette paroisse de Chambly.

Je n'ai pas connu M. Migneault, mais je sais combien son ministère fut fécond et fructueux.

Tacite, l'historien latin, disait que quinze ans sont "un gros morceau de siècle". Cela est vrai de toute vie, même la plus simple en apparence, mais cinquante ans de vie sacerdotale, entièrement employée au service de Dieu et des âmes, oh! oui, c'est un très gros morceau de siècle.

M. Migneault a vu passer dans cette paroisse plusieurs générations. Parmi vous, messieurs, il a bûché bien des berceaux et bien des tombes. Il aimait passionnément son pays. Son patriotisme était éclairé, et c'est ce qui lui permit dans des circonstances délicates, à l'époque troublée de 1837, de rendre des services signalés à plusieurs de ses concitoyens.

Humble et bon, il aimait les petits et les pauvres, comme en témoigne Mgr Joseph La Roche dans

L'ECOLE D'ENTRAINEMENT DE NOS FUTURS POMPIERS

Elle est en fonctionnement depuis ce matin et tous les aspirants pompiers devront y passer avant d'entrer dans le corps.

L'école d'entraînement des pompiers est commencée depuis ce matin à la caserne No 4, carré Chaboillez, sous la direction de l'instructeur Doolan.

Nous avons, l'autre jour, parlé de la création de cette école par le chef Tremblay. Elle est destinée à faire le plus grand bien, car les aspirants pompiers en sortant rompus à tous les travaux de leur métier, et habiles, dès leur entrée au corps, à toutes les manœuvres qu'ils n'avaient auparavant la chance de pratiquer qu'au feu.

L'école consiste en exercices sur une tour en bois qui représente les pans d'une maison avec les murs à jours.

On s'y exerce à monter les quatre étages avec des boyaux, des extincteurs et dans l'ordre d'incendie: casque, capots et bottes acrochoutés; il faut accomplir ce travail en aussi peu de temps que possible.

On apprend aussi la manœuvre des échelles-crampons, qui sont formés d'une barre crochét munie de crochets et qu'on accroche d'étage en étage au rebord des fenêtres pour grimper jusqu'au toit ou en redescendre.

L'exercice du manéquin apprend à sauver les sinistrés à l'aide du câble. On s'exerce aussi à se servir du filet de sauvetage, manœuvre qui exige de bons poignets, l'habitude de juger des trajectoires, etc.

D'autres exercices concernant l'accomplissement des boyaux, le branchement aux bornes-fontaines, la manœuvre des appareils, l'ascension des échelles, etc. Bref, on fait tout faire à l'élève-pompier et au bout de quelques semaines d'exercice qu'il faut faire on passe un examen qui sert à l'obtention du certificat sans lequel on ne peut entrer dans le corps des pompiers.

Ce certificat sert aussi au classement pour les promotions, en compagnie des actes de bravoure et d'intelligence accomplis au feu, de l'aptitude au commandement, et de tous les autres détails qu'on exige d'un futur officier.

La création de cette école fait le plus grand honneur au chef Tremblay et devra nous donner des hommes habiles, vifs, forts et souples en plus grand nombre, s'il est possible, que par le passé.



L'ECOLE D'ENTRAINEMENT DES POMPIERS, A LA CASERNE NO 4, CARRÉ CHABOILLEZ. — Photo. par l'artiste de la "Presse".

LE "HALF MOON" A NEW-YORK

CE PETIT NAVIRE, REPRODUCTION EXACTE DE CELUI QUI PORTAIT AUTREFOIS HENDRIK HUDSON, EST EN ROUTE VERS L'AMERIQUE. — LE REPRESENTANT DU ROI EDWARD.

New York, 12 — Le "Soestdyk", de la ligne "Holland-America" a quitté Rotterdam, samedi dernier, en route vers New York. Il emporte le "Half Moon", reproduction exacte du vaisseau avec lequel le capitaine Hendrik Hudson a découvert la rivière qui porte son nom. Le "Half Moon" est envoyé aux Etats-Unis par les Hollandais à l'occasion des fêtes Hudson-Fulton, qui auront lieu en septembre et octobre prochains.

L'amiral Hamilton représentera le roi d'Angleterre, à ces fêtes. Il aura sous son commandement les quatre navires de guerre suivants: le "Drake", l'"Argyll", le "Duke of Edinburgh" et le "Black Prince".

LES FETES DE CHAMPLAIN

ON A CLOS LA CELEBRATION DU TRICENTENAIRE, A BURLINGTON, PAR LE DEVOILEMENT D'UNE PLAQUE COMMEMORATIVE.

Burlington, Vt., 12 — Le dévoilement d'une plaque commémorative à la mémoire des soldats qui ont combattu dans la guerre de 1812, a clos, samedi, la célébration du tricentenaire de la découverte du lac Champlain. Cette plaque a été placée sur le bâtiment principal de l'Université de Vermont qui servit de caserne lors de la seconde guerre avec l'Angleterre.

FLAMMES BIEN NOURRIES
Providence, R. I., 12 — Une barge de la "Taxes Oil Co." contenant 135,000 gallons d'huile, a été détruite par le feu, samedi.

ILS VOIENT LA MORT DE PRES

UN TRAIN DU PACIFIQUE FRAPPE UN WAGONNET, QUI PORTAIT QUATRE PERSONNES. — GRAVES BLESSURES.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)
Sainte-Anne de la Pêraie, 12 — Vendredi soir dernier, entre Portneuf et Saint-Basile, un train du Pacifique Canadien a frappé un wagonnet qui portait quatre hommes. L'accident eut lieu dans une courbe. Les quatre hommes purent sauter hors du wagonnet, avant le choc, mais l'un d'eux, Alfred Chénard, qui voulait empêcher la voiture d'être détraquée, fut horriblement blessé. Il s'est fait disloquer une épaule et briser une jambe.

UNE EXCURSION FATALE

UN JEUNE HOMME DE SILLERY SE NOIE SOUS LES YEUX DE SES COMPAGNONS QUI NE PEUVENT LUI PORTER SECOURS.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)
Québec, 12 — La nouvelle est arrivée en ville, hier soir, qu'un jeune homme de Sillery, R. Murphy, fils de M. Richard Murphy, s'est noyé au lac Richardson, cinq milles au nord de Lorette. Le jeune homme était parti à midi, pour une excursion de pêche, en compagnie de plusieurs amis. Hier après-midi, alors qu'il était en canot, l'embarcation chavira et ses compagnons de la rive firent de vains efforts pour le sauver.

OURAGAN DESASTREUX

Ortonville, Minn., 12 — Un ouragan a dévasté cette région, hier. Six personnes ont été tuées. Les dommages sont considérables.

PERTES ENORMES

Duluth, Minn., 12 — Samedi dernier, aux scieries de la "Virginia et Rainy Lake Co.", huit millions de pieds de bois ont été détruits par le feu. Pertes: \$500,000.

LA PRESSE

31 rue Saint-Jacques, angle du boulevard Saint-Laurent, Montréal, Canada.

ABONNEMENTS :
CANADA
EDITION QUOTIDIENNE \$3.50 par an.
EDITION QUOTIDIENNE \$1.75 pour 6 mois.
EDITION QUOTIDIENNE \$1.00 pour 3 mois.
EDITION QUOTIDIENNE \$0.50 pour 1 mois.
Payable d'avance.

La "Presse" est imprimée et publiée au No. 31 rue Saint-Jacques, Montréal, par La Compagnie de Publication de la "Presse" (limitée).
T. BERTHAUME, Président.

Toute lettre doit être adressée comme suit : La "Presse", No. 31 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.
BUREAUX POUR LES ETATS-UNIS
A New York, W. J. MORTON,
910 Broadway Bldg., 225 Fifth Ave., Corner, 20th St.

A Chicago, W. J. MORTON,
M. Elmer Wilson, représentant, Edifice Hartford, coin Madison et Dearborn.

POUR L'ETRANGER
London, Anglettere,
CHS DEWINTER, Limited,
11 Charter Cross Road.

Circulation de LA PRESSE

12 JUILLET	
LUNDI	95,398
MARDI	95,423
MERCREDI	95,354
JEUDI	95,487
VENREDI	95,598
SAMEDI	117,595
TOTAL	594,781
HEBDOMADAIRE	45,914

Circulation des éditions quotidiennes hebdomadaire de la "Presse" pour la semaine dernière : **640,695**

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

99,130

La moyenne de la circulation de la "Presse" dans la ville de Montréal et la banlieue, dépasse 45,000 copies par jour.

Aucun autre journal français de cette ville ne peut prouver que son tirage, pour la ville de Montréal et la banlieue, atteint le tiers de cette circulation.

AU PAYS DU LAC DES BAIES

Une brochure soignée, avec gravures très fines, vient d'être publiée par le département du trafic des voyageurs de la compagnie du Grand-Tronc. Cet opuscule narre les beautés du pays du lac des Baies, blotti sur les "Highlands" de l'Ontario. Une nouvelle attraction qui doit amener des touristes en plus grand nombre, dans cette région, c'est la construction d'un hôtel, appelé Wawa, à Norway Point. L'hôtel est représenté dans une gravure prenant une page complète de l'ouvrage. On se fait, par cette image, une idée approximative de la beauté et du pittoresque sans pareil de ce site enchanteur.

On peut se procurer un exemplaire de la brochure en s'adressant à M. J. Quinn, gare Bonaventure, Montréal.

ABANDONNE DES SIENS

Un bébé de quatre mois, a été trouvé, samedi soir, sur le portique de l'église Sainte-Marie et remis au lieutenant Corbett, du poste No 2, qui le confia à Mme Lajennesse, matrone du poste central. Le bébé sera placé chez les Sœurs Grises.

UNE JEUNE ARTISTE

Il nous fait plaisir de signaler au jourd'hui l'attention de nos lecteurs sur la jeune artiste de grande talent qui a obtenu son diplôme de musique, à la sape supérieure. C'est là un succès très remarquable si l'on tient compte de l'âge de la jeune musicienne qui n'a que quatorze ans. Nos félicitations à la talentueuse élève et à son dévoué professeur, M. Romain Pelletier.

FEUILLETON DE LA "PRESSE"

LE FIACRE SANGlant

PAR MAXIME AUDOUIN.

PREMIERE PARTIE

MADemoiselle MICHU

Suite.
Il écartait volontairement la douce et charmante figure de la jeune fille, et les mille courtoisies de leur intimité, ou d'autres, moins modestes ou moins fiers, eussent au contraire pu lui valoir une sympathie, et l'espoir de valence, par elle, toutes les résistances.
Il lui allait rompre, et le plus tôt serait le mieux, car, plus il attendrait, plus croquerait le sacrifice : ne sentait-il pas déjà son cœur déchiré, à la pensée de son éloignement volontaire, presque au début de leurs relations ?
Mais il devait se retirer sans laisser soupçonner le motif de sa retraite, éviter l'ombre d'une explication qui eût tenu en question.
Le lendemain, non sans embarras,

MORT AUX RATS !

12 juillet.

Si vous voulez faire abstraction du préjugé universel qui voue les rats et les souris à la régulation générale, vous conviendrez que ces petits rongeurs sont très gracieux d'allures et d'une contemplation assez agréable. Les avez-vous jamais vus en train de loucher d'une petite croûte sèche qu'ils tiennent dans leurs pattes antérieures et gémant avec mille petites singeries fort coquettes ? Si oui, vous ne pouvez nier qu'ils sont très drôles et très intéressants à voir.

Mais voilà, il y a le préjugé, et la vue d'un rat n'inspire que du dégoût ou de la frayeur.

Du dégoût, pourquoi ? Le rat n'est pas sale, il a au contraire, un grand souci de la propreté de son petit corps, et je dirais le plus furieux ratophobe de me citer l'exemple d'un rat surpris en n'importe quel lieu, en n'importe quelle saison et à n'importe quelle heure, avec une livrée souillée d'excréments ou de boue. Les vaches de nos étables sont bien sales que les rats, qui passent leur temps à se bichonner, quand ils ont fini de manger, de ronger et de se battre entre eux.

Le petit oiseau, madame, que vous n'hésitez pas à prendre dans vos blanches mains et sur la tête duquel vous poserez peut-être un tout petit baiser, est bien plus vermineux et bien plus sale que le rat et la souris. Et pourquoi de la frayeur ? Penchez-vous, mademoiselle, qu'en vous rencontrant inopinément, cette pauvre petite bête va vous sauter aux mollets et se livrer à une attaque inqualifiable autant qu'injustifiée ? Rassurez-vous, rats et souris ne bien plus peur de vous que vous n'avez peur d'eux, et votre ombre seule peut en mettre une sautoude en déroute. Vous auriez plutôt lieu d'être fière de la terreur que vous inspirez à des bêtes qui ne manquent certainement pas de courage.

Il y a pourtant des rats et des souris qui trouvent grâce devant l'opinion et qui se tiennent au rang d'animaux familiers. Ce sont les albinos ou rats blancs. Les rats et les souris à poils blancs ne constituent pas une espèce. Ce sont des individus, des individus que l'on rencontre dans toutes les races animales. Et les albinos sont des phénomènes dégénérés, dont la cause est due à l'absence dans leur organisme de la matière colorante nommée pigment ; ils sont, de plus, atteints de myopathie, c'est-à-dire d'une maladie des yeux qui affaiblit considérablement leur puissance de vision pendant le jour, mais qui l'augmente la nuit.

À part la robe blanche et les yeux rouges, il n'y a aucune différence entre les rats gris et les rats blancs. On cajoie ceux-ci et on massacre ceux-là. C'est la justice humaine.

Maintenant, veuillez ne pas supposer que je suis un ratophile, le Vin de Baie de ces odieuses petites bêtes griffantes et à queue de fou, non par dégoût ni par peur, mais par instinct, mais uniquement parce qu'elles sont nuisibles. Rien ne m'exaspère comme d'entendre, la nuit surtout, un rat ronger mon parquet pour l'air de son domaine et pillage des vivres et, horreur ! des livres.

Ah ! les gueux ! Ne croyez donc pas que les lignes bienveillantes tracées plus haut ont pour objet de faire appel à votre miséricorde. Je voulais simplement combattre un préjugé en rétablissant la vérité, car, en toutes choses, je partage l'avis du poète : "Rien n'est beau que le vrai, le vrai seul est aimable."

Or, le vrai, c'est que les rats et les souris ne sont ni répugnants ni effrayants. Ils sont pernicieux, et pour cela, ils font des dégâts énormes, et ce qui est impossible vu leur étonnante vertu prolifique, du moins en débarrasser notre logis, soit en les éliminant, soit en les massacrant.

Il y a pour cela deux procédés classiques : le poison et les pièges. Le poison est efficace, mais il présente un grave et dangereux inconvénient. Les rats intoxiqués ne crèvent pas sur place ; ils vont rendre le dernier soupir entre les parquets ou en des lieux inaccessibles à l'œil et à la main de l'empoisonneur. Là, ils se décomposent, et répandent une odeur infecte dans la maison. Quant aux pièges, leur efficacité est plus douteuse, car les rats ne manquent pas de finesse et savent souvent en éviter le piège tout en se régalant de l'amorce.

Or il y a deux autres procédés ex-

SUNLIGHT SAVON



LE MENAGE DE MAISON au lieu d'être un travail fatigant continué, devient un plaisir lorsque le Sunlight fait tout l'ouvrage, à moitié du prix et dans la moitié du temps des autres savons. Suivez les directions.

celements dont je crois pouvoir revendiquer le mérite de l'invention. Je les ai expérimentés, et je vais vous les faire connaître pour rien, par pure philanthropie.

Le premier a pour but de faire changer les rats de garnison, le second, de les prendre à l'aide d'un piège inconnu qu'ils ne peuvent éviter, puisque l'expérience des vieux n'a pas encore pu les mettre en garde contre son implacable efficacité.

L'an dernier, un rat solitaire avait établi ses pénates nocturnes sous l'évier de ma cuisine, dans une armoire inutilisée et soigneusement close. Ce rat avait l'ambition de partager dans mon petit paradis le mensuariat et me nuisait. Le remède qui se trouvait à la porte de l'armoire qu'il avait la prétention et le pouvoir de perfore.

Je pris une boîte de chlorure de chaux, produit éminemment caustique, et j'en répandis le contenu sur le sol. Mon rat fidèle me rendait visite par le canal où passait le tuyau de descente de l'eau ; l'ouverture de ce canal était à un pied et demi du sol. Le rat devait donc sauter sans pouvoir préalablement lâcher le terrain. À partir du jour où je remis le chlorure de chaux, je n'eus plus de nouvelles du gredin.

Voulant m'assurer si sa désertion était définitive ou si la présence du caustique était seule cause de son absence, je fis soigneusement nettoyer l'armoire dans laquelle le piège du bon lard grillé d'une odeur irrésistible, et j'attendis le retour de la bonne petite sale bête.

Rien. Le rat s'était chauffé les pattes, les yeux, la langue aussi sans doute en voulant lécher ses brûlures. La leçon avait été profitable et il n'en avait évidemment fait part à ses amis et connaissances en leur recommandant de boycotter ma maison.

Il y a quelques jours, je constatai la présence nocturne d'un nouveau rat solitaire au même endroit. Cette fois je voulais voir son museau, et mon génie inventif m'inspira une autre ruse. Je renouai au chlorure de chaux, mais j'étais sur le fond de l'armoire quatre feuilles de papier-glu (triangle) destiné à prendre les mouches. Je tendis ce piège le soir. Dans la nuit, à 2 heures, j'entendis des crocs, des crocs, des crocs attendrissants.

Non, mais ce que je me fis du bon sang !

Je lui laissai le temps de s'engourdir convenablement, puis j'ouvris la porte.

Mon rat, une assez jolie pièce de gibier ma foi ! était totalement immobilisé ; le papier et lui ne faisaient plus qu'une seule chose indivisible ;

Quelle que soit la cause de votre MAL DE TETE

Le seul remède absolument fiable, efficace, prompt et sans mauvaises suites, sont les

Poudres Nervines Mathieu

POUDRES NERVINES de MATHIEU Pour toutes les Maladies de Tête et Nerveuses. 18 dans la boîte. En vente presque partout. Si votre marchand n'en a pas, nous enverrons une boîte sur réception de 25c. La Cie J. C. MATHIEU, Préparateur, 140, rue Sherbrooke, P. Q. L. Chaput, Fils et Co. Distributeurs, 140, rue Sherbrooke, P. Q.

EAU DE SOURCE LAURENTIENNE

Idealement pure et rafraichissante

DES MILLIONS LE DISENT

Quand des millions de personnes se servent d'un remède pour des maux si variés, cela prouve son mérite. Des gens qui connaissent la valeur des CASCARETS en ont acheté plus d'un million de boîtes par mois. C'est le remède qui est le plus parce que c'est le meilleur jamais fabriqué pour le foie et les intestins. Peu importe ce dont vous faites, essayez CASCARETS immédiatement — vous verrez.

CASCARETS, 10 cents la boîte, pour traitement d'un semaine, chez tous les pharmaciens. Le remède qui se vend le mieux au monde. Un million de boîtes par mois.

Si vous voulez déterminer l'émigration, en avant le chlorure de chaux !

Si vous voulez savourer le miel de la vengeance, en avant le papier à mouche !

Je vous dispense de me remercier. La postérité s'en chargera en me plaçant au premier rang des bienfaiteurs de l'humanité... quand cette gloire me sera indifférente pour cause de décès.

LAURENT BART.

LE SIROP de Dr FRED DE-MERET

pour les enfants est positivement le meilleur pour le sommeil, la dentition, contre coliques et diarrhée. Il n'agit pas les enfants comme les autres sirops.

M. P. W. Cowie, ingénieur en chef

LA PLUS FORTE DU CONTINENT

Le nouvel et puissant engin attendu dans le port de Montréal depuis plus d'un an, est arrivé ici, la semaine dernière. Les premiers essais officiels de cette grue colossale ont eu lieu samedi, en présence d'une foule considérable de spectateurs et sous la direction de M. John Thompson, de la maison Vickers, Sons & Maxim, les constructeurs de l'appareil.

M. P. W. Cowie, ingénieur en chef

Quand Bébé souffre de Coliques

Les enfants en bas âge sont sujets aux coliques dont, avec tous les soins possibles, il est impossible d'empêcher le retour. Avec le Sirop d'Anis Gauvin vous éviterez au bébé d'inutiles souffrances et des nuits sans sommeil.

M. J. A. E. GAUVIN, Chimiste, Montréal.

Madame Clémentine Lemay, de Nashua, N.H., écrit : "Je n'ai jamais rien employé pour mon bébé d'aussi efficace que le Sirop d'Anis Gauvin contre les coliques et les douleurs de la dentition. L'effet est magique et je le recommande hautement."

C. LEMAY.

Le Sirop d'Anis Gauvin est en vente partout, 25 cents la bouteille.

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien Chimiste, 850 rue Sainte-Catherine Est, MONTREAL, Canada.

Le Mal de Tête

quelle qu'en soit la cause est rapidement guéri par les merveilleux

Cachets Gauvin

contre le Mal de Tête

25 cents la Boîte, chez les Marchands ou par la Malle.

JOLIES BLOUSES DE NEW YORK

A des Réductions de Prix Extraordinaires

Comprenant blouses en lingerie de qualité supérieure, modèles Gibson, Billie Burke et collet effet hollandais. Prix réguliers \$5.00 à \$10.00. A écouler, mardi, à **\$3.95** chacune.

RAREMENT, si jamais, un magasin vous a offert d'aussi exquises blouses en lingerie, à dans plusieurs cas moins que la moitié du prix. Elles comprennent quelques-uns de nos plus chics et plus beaux modèles, mais chaque style, de quelques grandeur, est court.

Notre vente d'écoulement de juillet est faite dans le but de disposer de tous les numéros dé-sassortis immédiatement, sans égard au prix, de la cette offre remarquable pour mardi.

Vous trouverez toutes les grandeurs dans cet assortiment d'environ 300 nouvelles blouses de lingerie de New York, de très belle qualité claire et toutes magnifiquement confectionnées. Il y en a de plusieurs jolis dessins, tels que : jolies hollandaises, Billie Burke et Gibson, jolies broderies et dentelles en avant, en arrière et aux manches, fines de splendides remplis. Prix réguliers \$5.00 à \$10.00. Occasion extraordinaire, mardi, à chacune **\$3.95** PREMIER ETAGE.

ECOULEMENT DE PARASOLS

Jusqu'à ces jolis parasols qui doivent partir à des prix grandement réduits pour en assurer l'écoulement rapide. D'autres sont en toile et en linon blancs avec entre-deux, d'autres à effets de rayures de sole bleues et blanches, vertes et blanches et noires et blanches. Valeurs variant jusqu'à \$2.75. **\$1.50** Prix de la vente de juillet, mardi, chacun.

Tous les autres valant jusqu'à \$6.00, à écouler à... MOITIE PRIX 1^{er} ETAGE.

BOITES A COMPLETS

Nous venons de recevoir une autre consignment de nos boîtes à complets spéciales d'Ogilvy, tout en cuir. Fermoirs et serrures en cuivre. Grandeur 24 et 26. Régulier \$5.50. La meilleure valeur **\$3.19** à Montréal à... REZ-DE-CHAUSSEE.

Jas. A. Ogilvy & Sons.

Patrons McCall pour Aout.

Angle Ste Catherine et de la Montagne.

du port, et plusieurs commissaires étaient également présents.

La grue a enlevé comme un fétu pour la placer sur un wagon une grande chaloupe destinée au service du lac Temiscamingue.

Le port de Montréal possède donc aujourd'hui la grue la plus puissante du continent américain, l'engin possédant une capacité de souèvement de 75 tonnes. La présence de cette nouvelle machine dans le port sera d'un avantage exceptionnel pour tous ceux qui ont besoin d'importer du matériel très lourd. Une équipe d'hommes compétents mettra la grue en opération et les prix exigés seront très bas. Comme elle possède un éclairage électrique parfait, la grue pourra servir aux fins de transbordement aussi bien la nuit que le jour.

AVIS IMPORTANT -- Vente sensationnelle. Tout le surplus de stock de notre manufacture sera en vente JEUDI, à notre magasin du bas de la ville.

MARCHAND, 305 rue Notre-Dame Ouest. Voyez l'annonce avec liste de prix dans La "Presse" de mercredi.

RENVERSE PAR UN TRAMWAY VIN DE QUININE

Benedict Burns, enfant de 6 ans, dont les parents demeurent au No 207 de la rue Duvernay, a été frappé par un tramway, hier avant-midi, vers 11 heures. Le bambin qui avait reçu une assez grave blessure à la jambe, a été pansé à l'hôpital Notre-Dame.

Le Sirop d'Anis Gauvin

Les enfants en bas âge sont sujets aux coliques dont, avec tous les soins possibles, il est impossible d'empêcher le retour. Avec le Sirop d'Anis Gauvin vous éviterez au bébé d'inutiles souffrances et des nuits sans sommeil.

M. J. A. E. GAUVIN, Chimiste, Montréal.

Madame Clémentine Lemay, de Nashua, N.H., écrit : "Je n'ai jamais rien employé pour mon bébé d'aussi efficace que le Sirop d'Anis Gauvin contre les coliques et les douleurs de la dentition. L'effet est magique et je le recommande hautement."

C. LEMAY.

Le Sirop d'Anis Gauvin est en vente partout, 25 cents la bouteille.

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien Chimiste, 850 rue Sainte-Catherine Est, MONTREAL, Canada.

Le Mal de Tête

quelle qu'en soit la cause est rapidement guéri par les merveilleux

Cachets Gauvin

contre le Mal de Tête

25 cents la Boîte, chez les Marchands ou par la Malle.

FEUILLETON DE LA "PRESSE"

LE FIACRE SANGlant

PAR MAXIME AUDOUIN.

PREMIERE PARTIE

MADemoiselle MICHU

Suite.
Il écartait volontairement la douce et charmante figure de la jeune fille, et les mille courtoisies de leur intimité, ou d'autres, moins modestes ou moins fiers, eussent au contraire pu lui valoir une sympathie, et l'espoir de valence, par elle, toutes les résistances.
Il lui allait rompre, et le plus tôt serait le mieux, car, plus il attendrait, plus croquerait le sacrifice : ne sentait-il pas déjà son cœur déchiré, à la pensée de son éloignement volontaire, presque au début de leurs relations ?
Mais il devait se retirer sans laisser soupçonner le motif de sa retraite, éviter l'ombre d'une explication qui eût tenu en question.
Le lendemain, non sans embarras,

LA MEMOIRE D'UN APOTRE

Suite de la première page

l'inscription qu'il avait fait graver sur le marbre de l'église paroissiale. Non content de travailler et de se dépenser dans la paroisse confiée à sa sollicitude, il allait on l'appelait une œuvre de zèle à accomplir, jusque dans les diocèses étrangers, et l'on sait qu'à Boston il avait été honoré du titre de vicaire général.

Mais son plus beau titre de gloire sera, ce me semble, celui d'ami de l'éducation. Au moment où il vivait, les écoles, les séminaires n'étaient pas ce qu'ils sont aujourd'hui. Les difficultés pour donner à l'enfance et à la jeunesse l'instruction nécessaire étaient nombreuses. Mgr Mignault voulait travailler au recrutement du clergé national et à la formation des paroisses catholiques. C'est dans cette vue qu'il fonda le collège de Chamby. Si ce collège ne répondait pas entièrement à son attente, s'il ne lui permit pas de réaliser pleinement ses rêves de prêtre et de patriote, il n'en eut pas moins le mérite d'avoir entrepris une grande œuvre.

La statue que je vois devant moi m'apparaît comme la réponse à son zèle d'apôtre pour l'enseignement.

Parmi les enfants de sa paroisse il en distinguait un pour qui il fut particulièrement bon. Il lui donna, dans son collège, toute son instruction gratuitement. L'enfant ne l'oublia jamais. Plus tard, ayant acquis une jolie fortune, après en avoir fait les parts que l'on sait, en faveur de son collège de Chamby, d'un orphelinat au Nord-Ouest, et d'autres œuvres de charité, il songea à faire ériger un monument à la gloire de son ancien bienfaiteur.

Il adressa à notre éminent sculpteur Philippe Hébert, mais voulut que tout se fit dans le secret. Tout changea humblement dans un acte de noble reconnaissance.

Le monument est érigé. M. Brouillet à qui il est dû est mort avant de l'avoir vu terminé. S'il eût vécu, il serait peut-être au milieu de cette foule émue et alors je l'aurais invité à dévoiler la statue dont lui seul a fait tous les frais.

Messieurs cette statue est une leçon en même temps qu'un souvenir. Elle vous rappelle le prêtre qui pendant si longtemps a été mêlé à tous les événements de cette paroisse et de votre vie. Mais elle vous dit aussi d'être reconnaissants envers ceux qui vous ont fait du bien. Enfants et jeunes gens, je m'adresse particulièrement à vous. On voit aujourd'hui dans ces hommes qui semblent oublier leurs bienfaiteurs et leurs maîtres et tourner le dos à des maisons où ils ont reçu le pain de l'intelligence et parfois même le pain de la vie matérielle.

Qu'il n'en soit pas ainsi de vous. Gardez dans votre cœur le souvenir des bienfaits que vous recevez aujourd'hui; aimez et vénérez toujours ceux à qui la Providence vous confia pour vous enseigner le devoir, la science et la vertu.

M. L. P. HEBERT, l'auteur, avec M. G. Piché, du Moniteur Mignault, à adresser la parole.

"Tous prennent part à la véritable vente motivée"

Deux autres magasins Semi-ready entreront aujourd'hui dans "la vente de liquidation de Vêtements d'été Semi-ready."

C'est la vente réunie de quatre magasins, qui rendra cette première semaine encore plus attrayante pour l'achat de vêtements d'été, alors qu'il y a encore une centaine de jours chauds à passer.

Le magasin de la partie Est est entré dans la vente. Le capitaine Bourassa est revenu samedi soir du camp militaire, et il annonce immédiatement qu'il fera lui aussi une "vente dite Lonely", qui en vaut la peine. Il vendra des Complets Semi-ready de \$15 pour \$8 et \$10.

Norman S. Brook, du sud-ouest, est aussi entré dans la vente avec 200 "Lonelies" à \$8 et \$10.

C'est la semaine à la serge d'été. Près de 900 beaux Complets en Serge, des quatre magasins Semi-ready.

C'est le prix qui compte. La vente du premier jour fut phénoménale. Chaque pantalon de flanelle, presque toutes les vestes lavables et les pantalons de tennis furent vendus le premier jour.

Mais il y a assez de

Complets d'été Semi-ready à \$8 et \$10

pour faire une vente de 15 jours.

Pas un de ces complets ne vaut moins de \$15. Quelques-uns valent plus. Il y en a en tweed, en worsted et en serge dans le lot.

Grandeur de 34 à 37 pour jeunes gens.

20 pour cent toute cette semaine sur tous les complets en magasin — qu'ils soient en belle chevrote ou en serge — tout ce que vous trouverez de votre goût sera fini sur mesure au prix de vente, tant que durera la vente.

Nous avons encore quelques complets d'été à \$7.50 — mais il en reste si peu que nous n'en faisons pas une nouvelle mention spéciale pour ne pas vous décevoir par le peu de choix.

Les Magasins Semi-ready

237 rue Saint-Jacques, 505 rue Sainte-Catherine Ouest, 673 rue Wellington, 711

leur commerce de bois, qu'on voulait leur ôter.

A la division du diocèse de Québec, l'abbé Mignault revint au Canada et fut nommé le 2 octobre 1817, curé de Chamby. Il y arriva le 14 août. Il acheva la construction de l'église et fit des missions aux États-Unis. Le 1er décembre 1827, il fonda une école paroissiale, dont le premier instituteur fut M. Gabriel Cloutier. En 1836, il fonda et faisait incorporer le collège de Chamby. Pour ses services aux œuvres religieuses des États-Unis, il fut, le 25 avril 1829, nommé vicaire général de Boston, et le 7 octobre 1834, vicaire-général de New York. En 1832, il se signala par son dévouement à visiter et à soigner les victimes du grand choléra. Durant la révolte de 37-38, il réussit par son influence, à empêcher la destruction du village de Chamby et plusieurs prisonniers politiques lui furent libérés ou l'adoucissement de leur exil.

Le 13 juin 1852, Pie IX, en reconnaissance de ses travaux, le nomma missionnaire apostolique. La médaille qu'il reçut de ce pape à cette occasion est aujourd'hui la propriété de M. J. O. Dion, conservateur du fort de Chamby, qui l'a reçue de la famille Mignault.

En novembre 1856, après 49 ans d'apostolat, l'abbé Mignault, quitta Chamby et se retira à l'hospice Saint-Joseph de Montréal. C'est là qu'il mourut le 5 novembre 1863, à l'âge de 84 ans et deux mois. Aux funérailles auxquelles assistaient plusieurs évêques et un grand nombre de prêtres, Mgr Charles Laroque prononça l'oraison funèbre du défunt.

Volci comment se composait le comité d'organisation de la fête d'hier: COMITÉ D'HONNEUR: Père du diocèse, Monseigneur Paul Bruchési; président honoraire, C. M. Lesage, curé, Chamby; vice-président, H. Maréchal, Pire, desservant; M. Saint-Denis, Pire, marguillier de l'Église; M. A. Brunelle, P. A. H. Leduc et Geo. Pepin.

COMITÉ ACTIF: Président, J. O. Dion, Officier d'Académie; vice-président, J. Demers; secrétaires, J. Rivest, J. Gauthier, J. Racicot; trésorier, Raymond Jodoin.

DIRECTEURS: A. Ulric, E. P. Bertrand, J. Bouchard, P. A. Jodoin, P. B. Benoit, J. Ménard, P. Métivier, L. O. Bergeron, P. Deschamps, R. Dubuc, J. Leblanc, G. Labelle, N. Hayes, F. Orléans, H. Riendeau, E. Duchesneau.

COMMISSAIRES ORDONNATEURS: J. Lamarre, Jos. Perreault, fils, H. Laroche, J. Balensky, A. Monty, E. Messier, Ars. Arbec, J. Laugel.

CITOYEN EMINENT QUI DISPARAIT

Suite de la première page

Saint-Hyacinthe, le 30 janvier 1842, du mariage de M. Donald Georges Morrison, notaire, et de Marie Reine Papineau, fille de l'honorable D. B. Papineau et nièce de l'honorable Louis-Joseph Papineau, d'illustre mémoire.

Ses études classiques terminées au collège de Saint-Hyacinthe, il fut nommé missionnaire d'Halifax, avec charge du Nouveau-Brunswick, le 29 août 1844. Il continua son vicariat jusqu'au 19 septembre suivant, date de son départ pour les Provinces maritimes. Il se rendit à Halifax avec Antoine Faucher. Tout en y exerçant son ministère, il s'occupa des missions chez les Micmacs. Il se conquist l'estime de la population et il put, par son influence auprès du lieutenant-gouverneur J. C. Sherbrooke, empêcher qu'on enlevât aux Acadiens

le 21 octobre 1852, l'abbé Mignault devenait vicaire à Québec. Quelque temps missionnaire d'Halifax, avec charge du Nouveau-Brunswick, le 29 août 1844, il continua son vicariat jusqu'au 19 septembre suivant, date de son départ pour les Provinces maritimes. Il se rendit à Halifax avec Antoine Faucher. Tout en y exerçant son ministère, il s'occupa des missions chez les Micmacs. Il se conquist l'estime de la population et il put, par son influence auprès du lieutenant-gouverneur J. C. Sherbrooke, empêcher qu'on enlevât aux Acadiens

Il a publié d'intéressants et vigoureux pamphlets, et certains de ces articles sont de ceux qui restent. Et il n'était pas un orateur éloquent, il était du moins de ceux qui se font craindre à la tribune; son argumentation serrée, solide, en faisait un joueur redouté.

M. Morrison remplit à différentes reprises les fonctions d'échevin de Saint-Hyacinthe, et deux années durant, de 1889 à 1892, ses concitoyens l'élirent maire de leur ville. Il fut président de la "Granite Mill Company", directeur de la "St Hyacinthe Manufacturing Company", et d'autres entreprises.

M. Morrison, à sa mort, était encore le propriétaire de deux ponts de péage construits sur l'Yamaska d'un chemin macadamisé, le premier du genre, ouvert dans le comté de Saint-Hyacinthe.

Le défunt ne laisse pas d'enfants; seule une épouse, née Charpentier (Fva), lui survit.

A cette dernière nos sympathies les plus vives sont acquies.

En signe de deuil, le drapeau flottait à mi-mât sur l'hôtel de ville.

Les funérailles eurent lieu mercredi et le service funèbre sera célébré en la cathédrale. Le convoi quittera la maison mortuaire, rue du Palais, après l'entrée en gare du convoi de nuit heures, venant de Montréal.

EN COUR DE POLICE

Le chef de police de la Longue Pointe, H. Renaud, a arrêté, hier soir, un nommé Thomas Cutting, de Toronto, sous l'inculpation de tentative de vol sur la personne.

Cutting a déclaré qu'il n'était pas coupable et son procès a été remis à vendredi.

Le détective Ripel est arrivé d'Ottawa, ce matin, avec un nommé James S. Dunn, autrefois employé de la "Royal Specialty Company", au 115 rue Saint-Jacques, accusé par le curateur de la faillite de cette compagnie d'avoir volé un clavier et diverses fournitures. Enquête le 19.

Cyrille Tremblay qui ferait partie de la bande Plante et Charon, accusé d'avoir extorqué une somme de \$32 à un enregistreur plaidoyer de non culpabilité. Enquête vendredi.

Alphonse Lefebvre, convaincu d'avoir vendu des liqueurs sans licence, a été condamné par le recorder Dupuis à \$100 d'amende ou à trois mois de prison.

Calixte Lévesque, jeune vagabond bien connu, a été condamné à six mois de prison pour vagabondage.

Les détectives Ripel et Ripel ont arrêté Arthur Bellefleur, rue Marie-Anne, sous l'inculpation d'avoir volé divers articles chez M. Provencher, No 1159 boulevard Saint-Laurent, le 18 juin, le tout pour une valeur de \$25. Enquête le 18.

UN INCIDENT AU CAMP DE LEVIS

DEUX VERSIONS A PROPOS DE LA DEMISSION DU CAPITAINE BELANGER, ADJUDANT AU 17ème REGIMENT.

(Du correspondant résident de la Presse) Québec, 12 — Les quinze cents militaires de Saint-Joseph de Lévis, se sont dispersés, samedi matin, après douze jours d'exercices. Cette période sous la tente, a été cette année, marquée par plusieurs incidents plus ou moins sensationnels, qui ont imprimé un cachet particulier dans les annales de la milice canadienne.

Mais le cas le plus remarquable de tous qui fait aujourd'hui l'objet d'une violente polémique de presse, est celui du capitaine J. O. Belanger, de Montréal, adjudant au 17ème régiment de Lévis.

Jeudi, un journal conservateur de Québec lança comme rumeur, que ce jeune officier, ayant été taxé d'incompétence par le lieutenant-colonel Oscar Pelletier, commandant du camp, avait porté sa cause devant le brigadier général Lawrence Buchanan, commandant de la province de Québec, en voyage d'inspection à Lévis et que celui-ci, refusant de l'entendre, parce que l'officier persistait à parler français, l'avait fait rayer des cadres.

Une feuille cléricalle, embobinant le pas, taxait hier, le lieutenant-colonel Pelletier de lâcheté, et demandait la tête du brigadier général Buchanan. Des rumeurs de ce genre se répandirent avant de se faire l'écho de ces rumeurs, le représentant de la "Presse" hier le voyage à Saint-Joseph de Lévis.

Le général Buchanan n'était pas là. Nous nous adressâmes donc au lieutenant-colonel Pelletier sortant de table, à la tête de son état-major.

Vous comprenez, déclara le lieutenant-colonel Pelletier, que ce n'est pas de règle l'intervention, quant à discipline, je ne puis rien dire. Le général Buchanan fera du reste son rapport à Ottawa.

Le représentant de la "Presse" n'en poursuivit pas moins ailleurs son enquête et voici les deux versions que nous avons obtenues.

Ceux qui connaissent notre code militaire seront plus à même de tirer leurs conclusions.

Première version. Le lieutenant-colonel Pelletier, au cours d'une inspection du camp, voulut savoir quel était l'homme vêtu en pékin qui se tenait dans la tente.

"C'est mon ordonnance", répondit aussitôt l'adjudant Bélanger, qui arrive de Québec et n'a pas eu le temps de revêtir son uniforme.

"C'est un intrigant", dit-il, "il n'a pas de droit de pénétrer dans la tente; mais, voulant aller au fond de cette affaire, j'ai voulu le voir, il m'a dit: 'Et pourquoi êtes-vous ainsi vêtu?'"

"C'est que, mon colonel, je me dispose à partir pour Québec et..."

"Pour Québec? Qui donc vous a donné la permission?" continua le colonel Pelletier.

"L'adjudant Bélanger", répondit le soldat.

Le commandant du camp en avait assez. L'adjudant Bélanger s'était rendu coupable d'infraction à la discipline militaire en ne soumettant pas à son supérieur la permission de sortie accordée au soldat et, encore, cette infraction s'aggravait de mensonge.

Le colonel Pelletier, sévèrement, fit remarquer que moins que tout autre un officier ne devait mentir et il demanda à l'adjudant coupable sa démission.

Après l'inspection, l'adjudant se rendit chez le lieutenant-colonel pour lui remettre sa démission, demandant en même temps s'il pouvait venir devant le général Buchanan, ce qui lui fut accordé.

Le lieutenant-colonel Pelletier ayant porté son accusation en anglais, l'adjudant Bélanger demanda un interprète, ou que tout au moins un interprète fut appelé, car il ne voulait pas, lui s'exprimer en anglais.

C'est alors que le général Buchanan intervenant, aurait déclaré qu'un officier, d'après les règlements militaires, n'est tenu de connaître les deux langues et qu'il n'y avait pas à bien fondé du rapport du lieutenant-colonel Pelletier, c'est-à-dire à l'incompétence de l'adjudant.

Seconde version, venant de plus haut lieu, celle-ci.

Après que le jeune adjudant eût demandé un interprète, le général Buchanan s'enquit auprès du lieutenant-colonel Pelletier si l'officier comprenait l'anglais, et sur réponse affirmative, dit: "Il serait oiseux de faire venir un interprète. Vous avez donné votre démission. Nous l'acceptons sans discuter plus longtemps."

Votez ce que nous avons pu obtenir en attendant le rapport qui sera sans doute fait au ministre de la Milice à Ottawa. Quand l'incident se produisit quatre personnes étaient présentes: le général Buchanan, le lieutenant-colonel Pelletier, le major A. Roy, et l'adjudant Bélanger. Les trois premiers sont liés par la discipline. On comprend dès lors qu'il ne soit pas facile de savoir exactement ce qui s'est passé.

Le lieutenant-colonel Pelletier, commandant du district militaire No 7, qui vient de prendre aux mains l'adjudant de St-Joseph, est, dit-il, observateur d'une discipline sévère par nos militaires pendant ces douze jours. D'où mécontentement chez les officiers et les soldats, venus là en grand nombre, pour passer un joyeux temps plutôt que pour se préparer aux guerres futures.

Vendredi, par exemple, jour de paye, il y eut des pleurs et des gémissements de dents, car les soldats de troisième année, pour ne citer que leur cas, au lieu de recevoir, comme d'habitude un dollar par jour, ne reçurent que cinquante centimes, s'ils n'avaient pas conservé, au tir, 28 points sur 35. Et ceux de deuxième année et première année furent payés proportionnellement. On ne faisait que mettre en force la loi militaire.

Vendredi soir, veille du départ, nos troupes avaient tout de même le cœur à rire et c'était charmant quand les voir s'amuser autour d'immenses buchers où brûlaient à la fois plusieurs arbres entiers pendant qu'on soûlait couchant la plaine rose d'enveloppait dans une épaisse fumée bleue.

A-T-IL ETE ASSASSINE?

LE CADAVRE D'EDOUARD DE COURCY A ETE TROUVE, CE MATIN, DANS LA RIVIERE OTTAWA, PORTANT PLUSIEURS BLESSURES.

(Du correspondant résident de la Presse) Ottawa, 12 — Le corps de Edouard de Courcy, un résident de la rue Murray, a été trouvé, ce matin, vers 5 heures, flottant dans la rivière Ottawa près du quai de la Reine. Le corps était nu et avait été découvert par un pêcheur, s'est rendu sur les lieux et constata que le défunt portait des marques de coup à la tête et au corps résultant d'une chute ou d'une agression. Quel qu'il en soit, une enquête a été ouverte pour déterminer les causes exactes de cette mort. Il était âgé de 55 ans et célibataire.

Le 8ème Régiment formant partie de la 8ème brigade d'infanterie qui était en campement à Trois-Rivières pour faire ses exercices annuels, est revenu à Montréal, samedi dernier. Le régiment, à son arrivée, a paradé à travers les rues de la ville avec une allure martiale. L'ensemble des mouvements de la marche démontrait grandement l'efficacité du travail fait durant ces quelques jours d'exercice.

Le lieutenant-col. A. T. Paterson commandant ce régiment avec le capitaine N. A. Milliet comme adjudant. Les six compagnies au complet étaient sous les ordres du commandant et des capitaines H. McDonald, C. E. A. Paterson, Eugène Bourassa, Jules Laroche, J. Adéard Oulmet et J. B. C. Charest.

La température a été favorable à l'exercice et les officiers reviennent enchantés de leur trop court séjour consacré au service de leur pays.

LE RETOUR DU 85ème REGIMENT

Le 85ème Régiment formant partie de la 8ème brigade d'infanterie qui était en campement à Trois-Rivières pour faire ses exercices annuels, est revenu à Montréal, samedi dernier. Le régiment, à son arrivée, a paradé à travers les rues de la ville avec une allure martiale. L'ensemble des mouvements de la marche démontrait grandement l'efficacité du travail fait durant ces quelques jours d'exercice.

Le lieutenant-col. A. T. Paterson commandant ce régiment avec le capitaine N. A. Milliet comme adjudant. Les six compagnies au complet étaient sous les ordres du commandant et des capitaines H. McDonald, C. E. A. Paterson, Eugène Bourassa, Jules Laroche, J. Adéard Oulmet et J. B. C. Charest.

La température a été favorable à l'exercice et les officiers reviennent enchantés de leur trop court séjour consacré au service de leur pays.

A LONGUEUIL CE SOIR

Comme nous l'avons dit samedi, c'est ce soir que les citoyens de Longueuil discuteront devant le conseil municipal, la question de l'entrée des tramways électriques dans la ville.

Ceux qui pour des raisons d'intérêt privé s'objectent au passage des tramways dans la rue Saint-Laurent, se proposent, paraît-il, de suggérer au conseil d'acheter la rue Guillaume jusqu'aux limites afin de donner une entrée aux tramways, mais exposant la ville à des milliers de piastres de dépenses que ne paraît pas nécessiter le trafic dans cette partie de la municipalité.

On prétend dans certains milieux qu'au lieu d'ouvrir de nouvelles rues, le conseil doit employer l'argent à entretenir convenablement les vieilles.

Tous ceux qui s'intéressent à la chose publique devraient être présents ce soir.

LES FETES DU 14 JUILLET

Tout fait prévoir un brillant succès pour le banquet organisé au bénéfice de l'Union Nationale Française.

Ce banquet, comme on le sait, aura lieu au Parc Dominion à 7 heures et demie du soir, le 14 juillet prochain. Les billets s'envolent déjà rapidement. Ils sont en vente à la pharmacie Hiltz, chez M. A. Martin, 88 rue Notre-Dame Est, et à la "Presse".

M. HAYS A LONDRES

Londres, 12 — M. Charles M. Hayes, général du Grand Tronc, a eu plusieurs entretiens, récemment, avec M. George Gosnell, il aurait, dit-on, été question de l'extension du Grand Tronc.

M. Hayes a dit hier, que la dernière section du nouveau transcontinental dans l'ouest serait terminée à la fin de l'année 1911. Le prolongement du Grand Tronc à Edmonton sera terminé le 15 juillet et inauguré, depuis Fort William jusqu'à Winnipeg, au mois de septembre.

LES LOIS INHUMANES

Buffalo, N. Y., 12 — Frank Scoble, de Sheraton (Ontario), qu'un médecin avait mis à bord du bateau d'excursion "Americans", pour le conduire à un hôpital de Buffalo, a dû rester cinq heures avant de recevoir la permission de descendre sur la terre américaine. Un inspecteur d'immigration s'y était opposé, en s'appuyant sur un article de la loi d'immigration.

Cependant, Scoble était mourant. Enfin l'inspecteur en chef se montra plus humain. Il donna la permission demandée, mais à condition que le pays n'ait rien à payer dans ce cas.

MORT D'UN MARCHAND CONNU

(Du correspondant résident de la Presse) Ottawa, 12 — M. Napoléon Lahaise, marchand de meubles bien connu de la rue Rideau, a succombé hier matin à l'hôpital de la rue Waters à la maladie de rogne dont il souffrait depuis quelques mois. Le défunt qu'il avait 60 ans, laisse une veuve et cinq enfants ainsi qu'un frère illégitime avec lequel il était en société dans le commerce. Les funérailles auront lieu mercredi matin.

REMERCIEMENTS

Mme J. E. Gonnelle-Pelletier, 402 rue Saint-Denis, désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie lors de la mort de son fils, le sergent J. Edouard Gonnelle-Pelletier, décédé la semaine dernière à Montréal, et inhumé à Itherville, Louisiane.

HONNEUR AU MERITE

Il nous fait plaisir de signaler à l'attention de nos lecteurs Mlle Brouillette, élève du Prof. Alph. Martin qui vient de passer avec succès ses derniers examens pour diplôme intermédiaire au Dominion College of Music. Nos félicitations.

REFUS DE LA COMMISSION DU PORT

Par l'intermédiaire de la Commission du Port, les compagnies de chemins de fer ainsi que les compagnies transatlantiques sont à l'étude un projet qui permettrait aux passagers de prendre, au sortir du paquebot, leurs trains à destination de l'Est ou de l'Ouest, sans avoir à courir à x gares, situées à une assez grande distance du port.

Ce serait là une accommodation qui l'on voit dans tous les ports de premier ordre, et que le trafic considérable des passagers arrivant à Montréal par voie de mer, exige impérieusement.

LA VILLE NE PEUT TENIR SES RUELLES ABSOLUMENT PROPRES, TANT QUE L'ON N'OSERVA PAS LE REGLEMENT MUNICIPAL.

M. Chénier, surintendant de l'incinération, a fait, samedi matin, une inspection des ruelles de la ville en compagnie des membres de la Ligue pour l'embellissement de la Ville.

L'état des ruelles est bien meilleur qu'il ne l'a été par le passé et il est évident que vidangeurs et inspecteurs ont fait consciencieusement leur devoir. Il y a sans doute beaucoup de choses éparpillées ici et là, mais c'est inévitable et tous les jours cela s'enlève. Quand au sol des ruelles, on voit facilement qu'il a été nettoyé et gratté. Les inspecteurs disent qu'il leur est impossible d'obtenir une propreté absolue, parce que les maîtresses de maison persistent à jeter toute sorte de choses dans les ruelles et il faudrait une armée de policiers pour pincer les délinquants.

C'est surtout dans les quartiers juifs et syriens que la malpropreté est la plus grande.

Il est une chose qui a surtout frappé les visiteurs, c'est l'énorme quantité de réceptacles disparates qui servent à déposer les déchets: à côté des rares barils en métal qu'exige le règlement, on voit des barils en bois, des boîtes à liquides, des cartons à chapeaux, des sacs de papier, les paquets enveloppés de vieux journaux, etc. Pour la plupart, ces réceptacles ne sont ni muraux, et ne sont pas attachés à la muraille, mais sont simplement posés sur le trottoir.

Un membre de la Ligue dit qu'il est impossible d'obtenir que les ruelles soient tenues en bon état, tant que les règlements seront violés. Les vidangeurs ne peuvent pas ramasser les débris avec leurs mains. Les réceptacles ne devraient pas traîner dans les ruelles. Si le règlement était observé, tout irait certes bien mieux.

AU PROFIT DES VOYAGEURS

Par l'intermédiaire de la Commission du Port, les compagnies de chemins de fer ainsi que les compagnies transatlantiques sont à l'étude un projet qui permettrait aux passagers de prendre, au sortir du paquebot, leurs trains à destination de l'Est ou de l'Ouest, sans avoir à courir à x gares, situées à une assez grande distance du port.

Ce serait là une accommodation qui l'on voit dans tous les ports de premier ordre, et que le trafic considérable des passagers arrivant à Montréal par voie de mer, exige impérieusement.

FUMEURS, AUX ARMES!

Entrez dans l'armée des hommes qui fument les

Cigarettes Black Cat

"CHAT NOIR"

Une marchandise fabriquée dans des conditions idéales, de feuilles épaisses, de choix, aromatisées de tabac de Virginie de la fameuse récolte de 1904.

Toutes les cigarettes BLACK CAT sont faites de tabac manufacturé par "Carreras Limited", dans leur fabrique à Londres, Angleterre, donnant ainsi virtuellement au Public une cigarette importée à un prix de produit domestique.

Quelque chose de frais, d'écouant, de doux à fumer, au plus bas prix. Essayez-en un paquet aujourd'hui et jugez-en vous-même.

10 Pour 10c

10 Pour 10c

10 Pour 10c

10 Pour 10c

10 Pour 10c

10 Pour 10c

10 Pour 10c

10 Pour 10c

10 Pour 10c

10 Pour 10c

10 Pour 10c

10 Pour 10c

10 Pour 10c

10 Pour 10c

10 Pour 10c

10 Pour 10c

10 Pour 10c

10 Pour 10c

20 | d'escompte sur tous nos
Meubles et Tapis durant ce

333 F. LAPOINTE,
625 Ste Catherine Est. près Montcalm.

Winter, c. . .	5	0	3	4	1	0	CARTES D'AFFAIRE
Jan. s.s. . .	5	1	1	0	1	0	
K. 2b. . .	4	1	2	0	4	2	

ie, p.	5	1	1	1	0
aux.	39	11	16	27	10
MONTREAL					
	A.	B.	R.	H.	P.
lf.	5	0	0	2	0
an. s.	4	0	0	2	0
ran. 2b.	3	1	1	3	3
r. f.	4	1	1	2	2
l.	4	0	0	1	1
Cf.	4	0	1	1	1

ib.	4	0	2	11	0	0	M	boulevard St Laurent, coin Not
ib.	4	0	1	2	3	0		
ib.	2	0	1	0	3	0	Dame. Tél. Main 6743.	152-1
er, p.	2	0	0	0	2	0		
auk.	37	2	9	27	14	4		

par innings:

ib.	000311145	-11
ib.	000300000	-11
ib.	000300000	-11
ib.	000300000	-11

real.

INGENIEURS CIVILS

AQUEDUCS — Raoul Rinfret, ingénieur civil diplômé. Veullais correspondre, 260 rue Saint-Jacques, Montréal.

PHARMACIES

PHARMACIE WEBB, 384 rue Bleue, coin Berthelet. Tél. Up 44
Prescriptions remplies promptement
avec soin. Prix raisonnables. 191-2

ACCORDEURS DE PIANOS

out, par Vowlink 4 ; par Win- Tempa, 2 heures. Umpire, M. H. J. S. 1500.	A CORDS et réparations de pianos S'adresser à M. L. J. Rivet, f- teur de pianos, pour de bons accords et professeur garanti. 15 boulevard Laurent. 62
perato—	R. H. E.
ter 00000110002—4	8 2
10012000000—4	8 2
— Holmes et Erwin; McGin-	

Mitchell		R. H. E.
Dated parties		
ter	003060010-4	3
er	100120090-4	8
eries - Snyder et Erwin; Newton		
cienges; Assistance, 2,500.		
City		
City	00011001005-3	A
City	01100000001-4	3
eries-Ford et Ryan; Dessau;		
nches-		

R. H. E.
City 00000000-0 2 1
Rue 000000001-1 3 0
Rue-Merritt et Ryan; Stanley et
Rue
vidence
R. H. E.
City 10000000-0 2 1
Rue 00000000-0 2 1
Rue
McGinnity et Lapp; La-
et Peterson.
Rue

ence . . . 01160058 R. H. E.
 . . . 09000000 4 4
eries ———— Barberich et Fitzgerald;
 et Lapp.

TION DE LA LIGUE DE L'EST
Gag. Perd. P.C.

er v . . .	37	38	. 807
nce v . . .	37	38	. 807
ance v . . .	34	34	. 500
nce v . . .	37	38	. 807

CAFE et salle de lunch Olympia. 1
rec. aréal. 15c. souper apéritif
20c. 131 boulevard St Laurent. 25c.

INGENIEURS-CIVILS

N. Y. Life Bldg. No 516, Main St

BUILDINGS

al	37	37	500
al	34	36	466
al	39	39	473
City	31	39	443

LIGUE AMERICAINE
 trol— R. H. E.
 00020206—9 13 4
 iphia 00110000—9 10 0
 rres — Sumner et Schmidt, Ban-

AGUEBOCS
 Construction et améliorations.
BEIQUE & CHARTON
 Ingénieurs civils et arpenteurs.
 154—

ARONSON & RUTBERG
 Prêteurs sur gages

Combs & Thomas & Livingstone.		
Clarendon		
. 00911060-6	4	2
Craig, Gust.		
gnip. Youris	00650000-0	4 4
Crail, Youris	00650000-0	4 4
Wm. Horlick & Street.		
Chicago		
. 10000100-6	11	0
. 00100000-0	1	2 3
Dunlop - White & Sullivan;		
et Brochu	Madden	
Stroll-		

Phia —	002190400—	7 14 3
ries —	Mullin, Kilham and Stange	
endrof: Krause and Thomas.		
	00019100—	4 8 0
ries —	Burns and Owens: Steele	
and Donohue.		
Louis—	00019100—	8 10 6
	01000000—	8 10 6

Pély, Dowl et Criger.
 Guin et Kleinow et Blair.
 Dams partie R. H. E.
 4 1
 000000000 0 5
 0 0 5
 Dieries . . . Dineen et Stevens :
 et Sweeney.

PROVINCE DE QUÉBEC, District
 de Montréal.
 — Thomas Forest, demandeur, vs
 Hyndman, défendeur, et Fraser et Fra-

	Gag.	Pers.	P.C.
phie.	47	25	627
	47	25	625
	43	32	573
nd.	40	32	558
ork.	31	41	431
	31	41	431
ington.	23	48	324

LIGUE NATIONALE

du jour de juillet 1909, à dix heures de l'après-midi, à la place d'affaires des dimanches en cause au No 453 rue St-Jas, en la ville de Montréal, lesdits St-Jas, vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis par elle, et par elle, en son coffre-fort, cette cause, constatant en son coffre-fort Conditions : argent comptant, J. T. 1909, H. C. S. Montréal, 12 juillet 1909.

York : . . . R. H. E. 11 2
 rg . . . 120603110 . . . 5 11 2
 York . . . 020000000 . . . 3 1
 York — Liefeld et Gibson : Whit-
 . . . Schiel.
 ooklyn : . . . R. H. E.
 . . . 102001014 . . . 14 6
 . . . 000000000 . . . 10
 York — Fromme et McLean :

biens et effets des dits défendeurs, au					
sur en cette cause, consistant en de					
tables de billard, casiers, fixtures,					
Conditions : argent comptant, G. A. Li					
1909. H. C. S. Montréal, 12 Juil					

Bisson, défendeur, va Joseph
jour de juillet 1909. A onze heures
deur, au N° 1567 rue du
de Montréal, seront vendus par
de Québec, les biens et effets du dit
défendeur, saisi en vertu d'un con-
sent en meubles de ménage, etc.
d'argent comptant, J. B. Bri-
deau H. C. S. Montréal, 13 juillet 1909.

	Gag.	Perd.	P.C.
FR.	62	19	732
Q.	38	23	613
York.	40	27	627
Ont.	39	23	612
Natl.	39	23	612
Alta.	27	40	449
Saskia.	40	23	613
B.C.	27	40	449
N.B.	21	49	300

PROVINCE DE QUEBEC, district d
8052. — Napoléon Dubreuil, demandeur
vs Louis Dubreuil, défendeur.

AVIS, ET EXPIRE AU MINISTRE D'ATROCES SOUFFRANCES.

—

Un Harvey, âgé de six ans, a été vu à ses vêtements, hier après-midi qu'elle jouait avec des

PROVINCE DE QUEBEC, District ar-
rondissement de Montréal, Cour de Circuit No
1111. J. Lapierre, demandeur vs.
City of Montréal, défendeur. Le 21e jour de juillet
1969 à dix heures. Le présent-midday
à son domicile du dit défendeur.
1110 rue Amity en la cité de Mon-
tréal, Québec, Canada.
Justice les biens et effets du dit
défendeur ainsi en cette cause, com-
me.

enduré d'horribles souffrances.
On ne disposera du cadavre.

ditions : Argent comptant. J. A. Bis-
sonnette, H. C. S. Montréal, 12 mai
1909.

33¹/₃ d'escompte sur tous nos
Meubles et Tapis durant ce
mois. Argent comptant ou
à crédit.

F. LAPOINTE,
625 Ste Catherine Est, près Montcalm.

MONTREAL						AVOCATS					
1.	A.	B.	H.	P.	O.	A.	E.				
ran, s.	5	0	1	3	2	2	1				
ran, 2b.	3	1	1	2	3	2	1				
ran, 3b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 4b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 5b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 6b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 7b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 8b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 9b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 10b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 11b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 12b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 13b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 14b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 15b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 16b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 17b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 18b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 19b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 20b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 21b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 22b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 23b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 24b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 25b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 26b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 27b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 28b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 29b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 30b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 31b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 32b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 33b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 34b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 35b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 36b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 37b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 38b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 39b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 40b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 41b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 42b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 43b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 44b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 45b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 46b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 47b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 48b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 49b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 50b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 51b.	4	0	1	1	1	1	1				
ran, 52b.	4	0	1	1	1	1	1				

8.	5 danna; 4 innings; de Wicker.		
9.	5 innings; bute aur de Wicker.		
10.	5 danna; 4 innings; de Winklie, 1 out, par Winklie, 4, par M.		
11.	Temps, 2 heures, 25 mpire, M.		
12.	Temps, Assistance, 2.600.		
13.	Temps, Assistance, 2.600.		
14.	Temps, Assistance, 2.600.		
15.	Temps, Assistance, 2.600.		
16.	Temps, Assistance, 2.600.		
17.	Temps, Assistance, 2.600.		
18.	Temps, Assistance, 2.600.		
19.	Temps, Assistance, 2.600.		
20.	Temps, Assistance, 2.600.		
21.	Temps, Assistance, 2.600.		
22.	Temps, Assistance, 2.600.		
23.	Temps, Assistance, 2.600.		
24.	Temps, Assistance, 2.600.		
25.	Temps, Assistance, 2.600.		
26.	Temps, Assistance, 2.600.		
27.	Temps, Assistance, 2.600.		
28.	Temps, Assistance, 2.600.		
29.	Temps, Assistance, 2.600.		
30.	Temps, Assistance, 2.600.		
31.	Temps, Assistance, 2.600.		
32.	Temps, Assistance, 2.600.		
33.	Temps, Assistance, 2.600.		
34.	Temps, Assistance, 2.600.		
35.	Temps, Assistance, 2.600.		
36.	Temps, Assistance, 2.600.		
37.	Temps, Assistance, 2.600.		
38.	Temps, Assistance, 2.600.		
39.	Temps, Assistance, 2.600.		
40.	Temps, Assistance, 2.600.		
41.	Temps, Assistance, 2.600.		
42.	Temps, Assistance, 2.600.		
43.	Temps, Assistance, 2.600.		
44.	Temps, Assistance, 2.600.		
45.	Temps, Assistance, 2.600.		
46.	Temps, Assistance, 2.600.		
47.	Temps, Assistance, 2.600.		
48.	Temps, Assistance, 2.600.		
49.	Temps, Assistance, 2.600.		
50.	Temps, Assistance, 2.600.		
51.	Temps, Assistance, 2.600.		
52.	Temps, Assistance, 2.600.		
53.	Temps, Assistance, 2.600.		
54.	Temps, Assistance, 2.600.		
55.	Temps, Assistance, 2.600.		
56.	Temps, Assistance, 2.600.		
57.	Temps, Assistance, 2.600.		
58.	Temps, Assistance, 2.600.		
59.	Temps, Assistance, 2.600.		
60.	Temps, Assistance, 2.600.		
61.	Temps, Assistance, 2.600.		
62.	Temps, Assistance, 2.600.		
63.	Temps, Assistance, 2.600.		
64.	Temps, Assistance, 2.600.		
65.	Temps, Assistance, 2.600.		
66.	Temps, Assistance, 2.600.		
67.	Temps, Assistance, 2.600.		
68.	Temps, Assistance, 2.600.		
69.	Temps, Assistance, 2.600.		
70.	Temps, Assistance, 2.600.		
71.	Temps, Assistance, 2.600.		
72.	Temps, Assistance, 2.600.		
73.	Temps, Assistance, 2.600.		
74.	Temps, Assistance, 2.600.		
75.	Temps, Assistance, 2.600.		
76.	Temps, Assistance, 2.600.		
77.	Temps, Assistance, 2.600.		
78.	Temps, Assistance, 2.600.		
79.	Temps, Assistance, 2.600.		
80.	Temps, Assistance, 2.600.		
81.	Temps, Assistance, 2.600.		
82.	Temps, Assistance, 2.600.		
83.	Temps, Assistance, 2.600.		
84.	Temps, Assistance, 2.600.		
85.	Temps, Assistance, 2.600.		
86.	Temps, Assistance, 2.600.		
87.	Temps, Assistance, 2.600.		
88.	Temps, Assistance, 2.600.		
89.	Temps, Assistance, 2.600.		
90.	Temps, Assistance, 2.600.		
91.	Temps, Assistance, 2.600.		
92.	Temps, Assistance, 2.600.		
93.	Temps, Assistance, 2.600.		
94.	Temps, Assistance, 2.600.		
95.	Temps, Assistance, 2.600.		
96.	Temps, Assistance, 2.600.		
97.	Temps, Assistance, 2.600.		
98.	Temps, Assistance, 2.600.		
99.	Temps, Assistance, 2.600.		
100.	Temps, Assistance, 2.600.		

vidence—Merritt et Ryan; Stanley et					
vidence—	R. H. E.				
vidence—	100000000—5				
vidence—McGinnity et Lapp; La-	5	1			
vidence—Patonson.					
vidence—	R. H. E.				
vidence—	11000003—5	7	0		
vidence—Barberich et Fitzgerald;	00000000—0				
vidence—Lapp.					
VIDENCE DE LA LIQUE DE L'EST.					
Gag. Perd. F.C.					
ore v v v v v	21	21	.023		
ore v v v v v	37	36	.007		
ore v v v v v	34	29	.000		
ore v v v v v	35	36	.000		
ore v v v v v	37	37	.000		
al v v v v v	34	36	.000		
al v v v v v	35	39	.075		
City v v v v v	31	39	.045		
LIGUE AMERICAINE					
troit—	R. H. E.				

ARHUNDS & HUBERBEE
Prêtre sur gages
bijouterie, 863
Craig Quast. Anc.
établissement vi-
vier. (Stabli en 1873).

ARGENT A PRETEME
par montants d'un dollar et plus, sur
tous les genres de marchandises,
fourrures et nouveautés.

PROVINCE DE QUEBEC. District
de Montréal. Canton de Girard. No li-
cencé. Labonté, demandeur.
Pierre Payette, défendeur. Le vingt
septième jour de juillet 1909.
Les rés de l'avant-dit, au domicile du
défendeur au N° 1567 rue St Hubert
la cité de Montréal, seront ven-
dus par autorité de justice les biens et le
matériel appartenant à la dite suc-
cession, consistant en meubles de mé-
nage, etc. Conditions : argent comptant.
H. J. Gauthier, H. J. Gauthier, H. J. Gauthier,

	R	H	E
ork.		000000110	5
ork.		020000000	0
eries		Dinnen et Stevens;	
and Sweeney.			
PROVINCE DE QUEBEC. District de Mtréal, Cour Supérieure, No 10.			
Thomas Forest, demandeur, v. Hyndman, défendeur. Le vingt-trois- ième jour de juillet 1909, à dix heures de l'a- vanti-midi, à la place d'affaires des di- vizi-midi, au No 453 rue St-Jas- ques, en la cité de Montréal, seroit venue par autorité de justice les bie- tens et effets du défendeur, saisis cette cause, contenant un titre-rece- Conditions : argent comptant, J. Beau, H. C. S. Montréal, 12 juil- 1909.			
PROVINCE DE QUEBEC. District de Mtréal, Cour Supérieure, No 10.			
Edward May, demandeur, v. Montmagny, défendeur. Le vingt- troisième jour de juillet 1909, à dix heures de l'avanti-midi, à la place d'affaires des di-			

... ..	\$19,000-00	0	1	6
... ..	00000000	0	1	7
Gries — Fromme et McLean;				
et en Bergen.				
Dernière partie:				
... ..	R. H. E.			
... ..	.000000110-	2	7	8
... ..	0001000000	0	1	9
Gries — Gasper et McLean; Zuercher				
et Marshall.				
... ..	00000000	0	1	9
... ..	R. H. E.			
... ..	.210100200-	8	9	1
... ..	0000000000	0	1	1
Lush et Phelps; Ferguson				
Moore et Graham.				
... ..	R. H. E.			
... ..	.000000010-	0	1	1
... ..	.0010110110-	10	1	1
Gries — McQuillan, Brown et				
Higginbotham et Archer.				

DES CLUBS DE LA LIQUE NATIONALE

Gg.	Perd.	F.C.
... ..	52	19
... ..	732	2

défendeurs, en arrière du No 564 1/2.
Wington, en la clef et district de
rent vendus par autorité de la Préfecture,
ainsi que effets des dit défendeurs, sa
en cette cause, au nombre de 1000
tables de billard, casseroles, fixtures,
fontaine, H.C. S. Montreal, 12 juillet
1909.

PROVINCE DE QUEBEC, District de
Montreal, Cour Supérieure, No 232
Hissou, défendeur, mandant, vs Joseph
Laur, procureur, au domicile de la Préfec
l'air du juillet 1909 à onze heures e
deur, au No 1567 rue Labelle, en la Pré
rité de justice les rent vendus par au
tant qu'il meuble, ainsi que effets de d
ditions : argent comptant, etc., Cop
dear 12 C. S. Montreal, 12 juillet 1909.

21	40	27	63
22	39	27	63
23	38	27	64
24	37	27	64
25	36	27	64
26	35	27	64
27	34	27	64
28	33	27	64
29	32	27	64
30	31	27	64
31	30	27	64
32	29	27	64
33	28	27	64
34	27	27	64
35	26	27	64
36	25	27	64
37	24	27	64
38	23	27	64
39	22	27	64
40	21	27	64
41	20	27	64
42	19	27	64
43	18	27	64
44	17	27	64
45	16	27	64
46	15	27	64
47	14	27	64
48	13	27	64
49	12	27	64
50	11	27	64
51	10	27	64
52	9	27	64
53	8	27	64
54	7	27	64
55	6	27	64
56	5	27	64
57	4	27	64
58	3	27	64
59	2	27	64
60	1	27	64

10 juillet 1909.

PROVINCE DE QUEBEC, District d'
Montreal, Cour de Circuit, 11111. J. Lapierre, demandeur vs. J. J. Caty, défendeur. Le 21e jour de juillet 1909 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au N° 1110 rue Amity en la cité de Montreal, seront vengus par autorité de justice les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, conformément aux conclusions de la requête de l'agent-commissaire J. A. Bonnette, H. C. S. Montreal, 12 juillet 1909.

EMPLETTES DU MATIN

Le matin est le meilleur temps de faire ses emplettes en été — il fait plus frais — Le magasin n'est pas aussi encombré de clients que dans l'après-midi, et vous avez le reste de la journée pour vous récréer et vous promener.

MAGASIN DES TAPIS

553 RUE STE CATHERINE
1ère porte à l'ouest de l'entrée de la Salle Lyrique.

W.H. Scroggie Limited

RUES STE CATHERINE ET PEEL.

ETALAGE DE LA VITRINE

LES MARCHANDISES QUE NOUS VENDONS A PRIX REDUITS sont étalées dans nos vitrines. DURANT LA PLUS GRANDE VENTE DU CANADA, VOIR C'EST CROIRE. EXAMINEZ - LES DONC EN PASSANT. CET EXAMEN VOUS EN DIRA PLUS QUE NOS ANNONCES.

LIVRES POUR LES PETITS

Livres jouets pour enfants, une grande variété, avec illustrations en couleurs et couvertures de papier. Régulier, 30, 70, 100 et 250. Prix de vente, mardi, 2, 50, 8 et 19c.

Livres pour les Fillettes. Série Elsie Beane et Mildred. Régulier, 20c. Prix de vente, mardi, 16c.

Presque incroyable, Chiffon de 29c pour 10c. Une vente spéciale de chiffon de soie de couleurs, 12 poires de large, avec bordure fin satin des deux côtés, assortiment considérable de toutes les principales nuances, convenable pour chapeaux, écharpes, nœuds, etc. de fantaisie, etc. Offre spéciale. La verge, 10c.

La plus GRANDE VENTE DU CANADA

Cette vente qui est considérée par tous comme la plus grande vente qui ait jamais eu lieu sous le rapport des valeurs et du choix des marchandises, vous offre de nombreuses occasions économiques. Où que vous demeuriez ou quelque éloigné que vous soyez du magasin, venez ici mardi, vous serez étonnés des valeurs que nous offrons.

Nous faisons cette déclaration comme un simple fait.

Les plus nouveaux Tissus à rideaux, la verge 22c

Serim français imprimé, le plus nouveau tissu pour rideaux et draperies, 36 pouces de large, bordure de chaque côté. Prix régulier 35c la verge, pour 22c.

Tulle de 15c la verge, pour 5 cents

Tulle de soie en une bonne variété de couleurs, surtout convenable pour chapeaux, articles de cou, etc. Prix spécial, la verge, 5c.

SOUS-VETEMENTS EN TRICOT pour DAMES. Valeurs de \$1.00 pour, chac. 33c

Plus de six cents combinaisons en très fin coton maco, col montant, manches courtes, longues ou pas du tout. Régulier \$1.00. A VENDRE, MARDI, CHACUN . . . 33c

CHANSONS POPULAIRES ANGLAISES 9c

Strolling.
My Every Thought is of you.
Dreaming.
Sweetheart Days.
With you in Eternity.
When I dream in the gloaming.
In Dear Old Sweetheart days.
When my ship comes home.
I wish I had a girl.
Little One-Good-bye.
O Canada.
Every body gives me good advice.
Honey Honey Suckle Baby.
I wish I could! But I can't!
Why.
Because I'm Married Now.
If I had the world to give you.
I never knew what love was till I.
Fell in love with you.
Think of the girl down home.
The Song the Chom Sang.
Take me to your Heart again.
Bandy Legs.
Every little bit added to what you're got.

Makes just a little bit more.
Neath the Old Acorn tree Sweet Estelle.
That's the tune they play in Dixie Land.
In the Golden Autumn — time my sweet Elaine.
The Door of Hope.
Down in the Old Cherry Orchard.
Darling Sue.
My Gal Sam.
Aint you coming home to Old New.
Hampshire Molly.
In Dear Old Dixie Land.
Way up in a Banan tree.
Let me hear the Band Play.
The girl I left Behind me.
Dearest Sweetest Best. In all the world to me.
Way up in a Banan tree.
Rainbow.
The Flowers Outside the Café.
Every-body Works but Father.
Put me amongst the girls.
The Billiken Man.
Have I made a Hit with you.

DOMINION PARK FETE NATIONALE FRANCAISE 14 AU 17 JUILLET 1909.

Grande fête de charité au bénéfice du Refuge de l'Union Nationale Française.

MANTEAUX de DAMES pour l'Été, vendus à peu près au Prix du Drap qui a servi à la Confection

Toutes des marchandises nouvelles, fraîches et propres, d'une, de deux et de trois sortes, etc.

Élégants styles nouveaux qui donneront satisfaction aux goûts les plus difficiles.

Ils vont être enlevés rapidement à la vente de mardi, \$3.98 et \$4.98.

Maneaux longs et courts, pour dames, en reps français et en toile irlandaise, demi-ajustés et effets amples, quelques-uns avec des collets de fantaisie, garnis de dentelle, tulle, etc. Manchettes assorties avec les collets, d'autres sont garnis d'une bordure bleu pâle au collet, et les manchettes sont ornées de boutons d'émail. Les couleurs des manteaux sont rose, bleu, tan et blanc. Prix régulier \$5.50 à \$12.00. Pour la vente de mardi, \$3.98 et \$4.98.

Blouses de dames de \$8 à \$15 pour \$4.98

De si belles blouses à si bas prix, voilà certainement une offre merveilleuse. Calculez le prix du tissu, des garnitures et de la confection, alors vous saurez quelle offre merveilleuse nous vous faisons.

Seulement 100 blouses de dames en tulle, dentelle, messaline, etc., magnifiquement garnies des plus nouvelles garnitures parisiennes, collet haut et manches longues.

Grandeur 32 à 44. Couleurs de noir, wistaria, catwaba, bleu, blanc, crème et écarlate. Régulier \$5.00, \$10.00, \$12.00 et \$15.00. VENTE MARDI, A . . . \$4.98

Echantillons de Tuniques Princesse (Jumpers) en toile, \$3.98

50 échantillons d'un des premiers fabricants, d'une coupe d'une élégance et d'un fini supérieurs. Couleurs blanc, bleu et toile naturelle. Rég. \$4.95 et \$6.50, pour \$3.98.



S	P	E	C	I	A	U	X
Coton blanc Horrockses, pour sous-vêtements de dames et d'enfants, chemises de nuit pour hommes, etc. Régulier 12c. Mardi, la verge, ...	Drape en coton anglais blanchi, uni ou croisé, prêt à employer, grandeur 2 1/2 x 2 verges. Régulier 75c. Mardi, chacun, ...	Grande couverture faite au crochet, pour lit double, ornée, prête à employer. Régulièrement \$12.00. Mardi, chacun, ...	Seulement 50 grands couvre-pieds Marcella fin, satin, beaux dessins de fleurs soulées. Régulier \$3.75. Mardi, chacun, ...	Serge à manteau française, pure laine, couleurs régulières et compria marine et noir. Valeur régulière de \$4.00. Mardi, la verge, ...	Ettoffe à robe Roxana, pure laine, couleurs de rouge, vin, vert, brun, marine, etc. Régulier 55c. Mardi, la verge, ...	Tissu de soie, un magnifique tissu de la maison pour le séphyr de couleur pâle uni avec pois, pour blouses de dames, etc. Régulier 35c. Mardi la verge, ...	Nouvelle confection de toutes les merceries, dans toutes les principales couleurs. Régulier 35c. Mardi la verge, ...
10c	70c	98c	2.50	33c	33c	25c	23c

\$3.50, BOTTINES DE DAMES, \$1.98

Des chaussures qui méritent immédiatement votre attention pour leur confort et de leur élégance, et cela est dû au grand nombre de fabricants américains qui sont représentés par leurs marchandises dans notre vente.

Belles bottines Blucher bouillonnées, en chevreau et en poulain vernis, aussi quelques paires avec tiges en coton et semelles larges cousues, faites à la dernière mode et de formes bien savantes. Prix régulier \$3.50 à \$4.50. En vente mardi, ... \$1.98

Ecans en Bambou pour Veranda à Bon Marché

Serme en bambou pour veranda, complète avec cordes et poutres, un nombre limité. Grandeur 6 pieds. Régulier \$1.40 pour \$1.54

Grandeur 8 x 6 pieds. Régulier \$1.50 pour \$1.99

Grandeur 8 x 10 pieds. Régulier \$2.40 pour \$1.99

JOLIE SOIE SHANTUNG DE 75c pour 54c

500 verges de soie Shantung naturelle, 34 pouces de large texture grossière, de bonne qualité faite par métier mû par pouvoir à la main, pour costumes de rue, robes, etc. Régulier 75c la verge. En vente, mardi, la verge, ... 53c

SOIE SHANTUNG DE 98c, pour 75c LA VERGE

Soie Shantung naturelle d'une bonne qualité exceptionnelle, 34 pouces de large, avec brillant fini. Régulier 98c la verge. En vente, mardi, la verge, ... 75c

SOIE TUSSOR ANGLAISE DE \$1.00, pour 75c LA VERGE

Une pièce seulement de soie Tuscor anglaise, 36 pouces de large, couleur naturelle parfaite, magnifique pour costumes et robes, etc. Régulier \$1.00 la verge. En vente, mardi, la verge, ... 75c

SERVICES ET BOITES DE TOILETTE POUR DAMES ET MESSIEURS

\$1.19

Vous avez là une occasion rare de vous procurer un service de toilette ou une boîte de toilette à un bas prix extraordinaire. Quelques-unes des boîtes de toilette sont munies d'une brosse à cheveux, miroir, peigne, boussole, jarre et service à manucure.

Peu importe ce que vous aviez décidé de faire mardi matin, venez à notre magasin vous acheter un de ces services. Vous ne le regretterez pas — car il y en a qui valent jusqu'à \$5.00. Votre choix mardi matin à \$1.19

Sous-Vêtements pour Hommes à Réduction

Sous-vêtements en alkette, faits de coton fin mercerisé rose et bleu de ciel à parements de soie, boutons d'émail, col français, poliquets à côtes, caleçons assortis, pour hommes. Régulier \$1.25, pour, ... 94c

Comité de réception, membres honoraires: Dr. Eug. St. Jacques, maire; MM. A. M. Beauparlant, M. P. P. Louis Lussier, O. E. Dalais, S. P. Dubois, L. P. Morin, H. Bourassa, M. P. P. M. H. Bourassa, Sam. Cassavant, Théo. Godbout, V. Dussault; membres actifs: MM. U. Jacques, G. A. Charpenier, A. Amyot, Jos. Huette, J. A. Godard, J. N. P. Fournier et D. T. Bouchard.

Bureau de direction de la société des Eleveurs de chevaux canadiens: MM. J. Deland, président; Directeurs: Hon. N. Garneau, Arsène Denis, R. Nees, La. Lavalée, G. Garneau, L. P. Rivest, W. P. Kearney, J. A. Couture, secrétaire; J. H. Vienne, trésorier.

Boîtes de direction de la Société d'Agriculture du Comté de St. Hyacinthe: Président, Horace Morin; vice-président, Théodile Chartier; secrétaire-trésorier, René Morin. Directeurs: Louis Beauregard, Eusèbe Boucher, André Bernier, Octave Lussier, Joseph Morin, Joseph Garvin, Joseph Berthiaume, Pierre Chénier, Louis Anger et André Desrosiers.

Si l'honorable ministre de l'Agriculture du Canada le permet, le lundi, six septembre, veille de l'ouverture de l'exposition, la commission de réinspection des chevaux canadiens fera l'examen des chevaux qui seront présentés, pour s'assurer que dans les livres de généalogie du Département d'Agriculture du Canada.

LES BOTTES DE 3.00 \$5.00

Ces pendules de \$3.00 à \$5.00, et ce n'est pas leur rendre justice, car il y a des magasins qui demandent encore plus cher pour des pendules pas aussi bonnes.

Non seulement ces pendules sont d'un fini artistique, mais ce sont aussi de bons chronomètres. Seulement 150 pendules sont à vendre, et elles ne feront pas long feu, mardi, à \$1.99

(ELLES SONT ETALÉES DANS LA VITRINE DE LA RUE STE CATHERINE OUEST.)

LA PLUS GRANDE VENTE DE SOUS-VETEMENTS DE MOUSSELINE DU CANADA

LA PLUS GRANDE VENTE DE SOUS-VETEMENTS DE MOUSSELINE DU CANADA

CHEMISES DE NUIT EN CACHE - CORSETS DE BATISTE — Style Slip Over, garnis de six rangées d'entre-deux de dentelle et garnies de dentelle ou de broderie, finis avec dentelle et fron- 98c

CHEMISES DE NUIT EN BATISTE, empiècement carré avec entre-deux de dentelle, finis avec dentelle et ruban, ... 75c

CHEMISES DE NUIT EN BATISTE, style Slip Over, garnies de dentelle et ruban, pour, ... 49c

JUPONS DE BATISTE, avec large volant de linon, garnis de deux rangées d'entre-deux de dentelle et fronce de dentelle, ... \$1.25

JUPONS DE BATISTE — Large volant garni d'entre-deux de dentelle, groupe de plis et large fronce de dentelle, ... 75c

CHEMISES DE NUIT EN BATISTE, empiècement carré avec entre-deux de dentelle, finis avec dentelle et ruban, ... 75c

CHEMISES DE NUIT EN BATISTE, style Slip Over, garnies de dentelle et ruban, pour, ... 49c

JUPONS DE BATISTE, avec large volant de linon, garnis de deux rangées d'entre-deux de dentelle et fronce de dentelle, ... \$1.25

JUPONS DE BATISTE — Large volant garni d'entre-deux de dentelle, groupe de plis et large fronce de dentelle, ... 75c

CHEMISES DE NUIT EN BATISTE, empiècement carré avec entre-deux de dentelle, finis avec dentelle et ruban, ... 75c

CHEMISES DE NUIT EN BATISTE, style Slip Over, garnies de dentelle et ruban, pour, ... 49c

JUPONS DE BATISTE, avec large volant de linon, garnis de deux rangées d'entre-deux de dentelle et fronce de dentelle, ... \$1.25

JUPONS DE BATISTE — Large volant garni d'entre-deux de dentelle, groupe de plis et large fronce de dentelle, ... 75c

CHEMISES DE NUIT EN BATISTE, empiècement carré avec entre-deux de dentelle, finis avec dentelle et ruban, ... 75c

CHEMISES DE NUIT EN BATISTE, style Slip Over, garnies de dentelle et ruban, pour, ... 49c

JUPONS DE BATISTE, avec large volant de linon, garnis de deux rangées d'entre-deux de dentelle et fronce de dentelle, ... \$1.25

JUPONS DE BATISTE — Large volant garni d'entre-deux de dentelle, groupe de plis et large fronce de dentelle, ... 75c

CHEMISES DE NUIT EN BATISTE, empiècement carré avec entre-deux de dentelle, finis avec dentelle et ruban, ... 75c

CHEMISES DE NUIT EN BATISTE, style Slip Over, garnies de dentelle et ruban, pour, ... 49c

LE 14 JUILLET A ST HYACINTHE

LA COLONIE FRANCAISE DE CETTE VILLE S'APPRETE A CELEBRER AVEC ECLAT LA FETE DE LA REPUBLIQUE.

(Du correspondant résident de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 12 — La colonie française de notre ville qui compose d'aimables et sympathiques concitoyens se prépare à célébrer dignement la fête de la République. Nul doute que le mercredi, 14 juillet, sera marqué à Saint-Hyacinthe, par des démonstrations dont le souvenir demeure et la population canadienne de notre ville ne saurait manquer d'adhérer aux succès de la fête d'un pays auquel nous sommes si intimement liés. M. A. Probst, le président, s'est activement occupé du travail d'organisation et il a trouvé des collaborateurs intelligents en MM. Henri Bardet, vice-président du comité; V. Martenon, secrétaire, et P. Bousquet, organisateur. Le programme, qui a été préparé pour mercredi, est des plus attrayants; nos lecteurs peuvent d'ailleurs en juger: le matin, une messe solennelle en l'honneur de la France sera célébrée à la cathédrale. Les zouaves de Saint-Hyacinthe seront présents et ils recevront les remerciements du président de l'Association Française. A 2 heures de l'après-midi, il y aura fête champêtre au collège du Sacré-Cœur; les amusements les plus variés seront passer brièvement les heures consacrées à la récréation, puis, le soir, à l'hôtel du Canada, un grand banquet sera servi sous la présidence de M. Probst. Celui-ci et plusieurs autres orateurs, dont M. le député A. M. Beauparlant, C. R., feront des discours patriotiques.

Comme on le voit, le 14 juillet, à Saint-Hyacinthe ne manquera pas d'intérêt. Nous souhaitons que la journée soit belle, que le soleil répande sa profusion l'or de ses rayons durant ce jour consacré au culte de la patrie par des fils éloignés mais toujours aimants.

M. MUIR-WILSON ET LA REFORME

LE LIEUTENANT DE M. CHAMBERLAIN EST A MONTREAL ET EXPLIQUE LES RAISONS DE SA CAMPAGNE DE NATIONALISATION.

M. Muir-Wilson, l'un des lieutenants de M. Chamberlain, dans sa campagne de réforme fiscale, est au Windsor aujourd'hui. M. Muir-Wilson est un enthousiaste du Canada. Il a placé des sommes considérables dans des entreprises de l'Est et de l'Ouest et il se propose d'augmenter ses placements. La politique du gouvernement d'Angleterre force, dit-il, un grand nombre de financiers à disposer ailleurs de leurs capitaux et il apporte la ligne britannique autour du monde et le service rapide sur l'Atlantique entre le Canada et les îles. Le distingué champion de la Réforme est partisan de la nationalisation des chemins de fer, des houillères, et désire le suffrage féminin. Il dit de plus que les Allemands possèdent dans les Galles, les six plus importantes mines de charbon et qu'ils en exportent le rendement chez eux pour l'utiliser dans leur marine, car leur provision de charbon est nulle quant aux services qu'elle peut rendre à la flotte.

Les sujets du Kaiser, si il faut en croire l'ancien candidat d'Attercliffe, ont en vue la domination des mers et conséquemment du commerce mondial.

M. Muir-Wilson, l'un des lieutenants de M. Chamberlain, dans sa campagne de réforme fiscale, est au Windsor aujourd'hui. M. Muir-Wilson est un enthousiaste du Canada. Il a placé des sommes considérables dans des entreprises de l'Est et de l'Ouest et il se propose d'augmenter ses placements. La politique du gouvernement d'Angleterre force, dit-il, un grand nombre de financiers à disposer ailleurs de leurs capitaux et il apporte la ligne britannique autour du monde et le service rapide sur l'Atlantique entre le Canada et les îles. Le distingué champion de la Réforme est partisan de la nationalisation des chemins de fer, des houillères, et désire le suffrage féminin. Il dit de plus que les Allemands possèdent dans les Galles, les six plus importantes mines de charbon et qu'ils en exportent le rendement chez eux pour l'utiliser dans leur marine, car leur provision de charbon est nulle quant aux services qu'elle peut rendre à la flotte.

Les sujets du Kaiser, si il faut en croire l'ancien candidat d'Attercliffe, ont en vue la domination des mers et conséquemment du commerce mondial.

M. Muir-Wilson, l'un des lieutenants de M. Chamberlain, dans sa campagne de réforme fiscale, est au Windsor aujourd'hui. M. Muir-Wilson est un enthousiaste du Canada. Il a placé des sommes considérables dans des entreprises de l'Est et de l'Ouest et il se propose d'augmenter ses placements. La politique du gouvernement d'Angleterre force, dit-il, un grand nombre de financiers à disposer ailleurs de leurs capitaux et il apporte la ligne britannique autour du monde et le service rapide sur l'Atlantique entre le Canada et les îles. Le distingué champion de la Réforme est partisan de la nationalisation des chemins de fer, des houillères, et désire le suffrage féminin. Il dit de plus que les Allemands possèdent dans les Galles, les six plus importantes mines de charbon et qu'ils en exportent le rendement chez eux pour l'utiliser dans leur marine, car leur provision de charbon est nulle quant aux services qu'elle peut rendre à la flotte.

Les sujets du Kaiser, si il faut en croire l'ancien candidat d'Attercliffe, ont en vue la domination des mers et conséquemment du commerce mondial.

M. Muir-Wilson, l'un des lieutenants de M. Chamberlain, dans sa campagne de réforme fiscale, est au Windsor aujourd'hui. M. Muir-Wilson est un enthousiaste du Canada. Il a placé des sommes considérables dans des entreprises de l'Est et de l'Ouest et il se propose d'augmenter ses placements. La politique du gouvernement d'Angleterre force, dit-il, un grand nombre de financiers à disposer ailleurs de leurs capitaux et il apporte la ligne britannique autour du monde et le service rapide sur l'Atlantique entre le Canada et les îles. Le distingué champion de la Réforme est partisan de la nationalisation des chemins de fer, des houillères, et désire le suffrage féminin. Il dit de plus que les Allemands possèdent dans les Galles, les six plus importantes mines de charbon et qu'ils en exportent le rendement chez eux pour l'utiliser dans leur marine, car leur provision de charbon est nulle quant aux services qu'elle peut rendre à la flotte.

Les sujets du Kaiser, si il faut en croire l'ancien candidat d'Attercliffe, ont en vue la domination des mers et conséquemment du commerce mondial.

M. Muir-Wilson, l'un des lieutenants de M. Chamberlain, dans sa campagne de réforme fiscale, est au Windsor aujourd'hui. M. Muir-Wilson est un enthousiaste du Canada. Il a placé des sommes considérables dans des entreprises de l'Est et de l'Ouest et il se propose d'augmenter ses placements. La politique du gouvernement d'Angleterre force, dit-il, un grand nombre de financiers à disposer ailleurs de leurs capitaux et il apporte la ligne britannique autour du monde et le service rapide sur l'Atlantique entre le Canada et les îles. Le distingué champion de la Réforme est partisan de la nationalisation des chemins de fer, des houillères, et désire le suffrage féminin. Il dit de plus que les Allemands possèdent dans les Galles, les six plus importantes mines de charbon et qu'ils en exportent le rendement chez eux pour l'utiliser dans leur marine, car leur provision de charbon est nulle quant aux services qu'elle peut rendre à la flotte.

Les sujets du Kaiser, si il faut en croire l'ancien candidat d'Attercliffe, ont en vue la domination des mers et conséquemment du commerce mondial.

M. Muir-Wilson, l'un des lieutenants de M. Chamberlain, dans sa campagne de réforme fiscale, est au Windsor aujourd'hui. M. Muir-Wilson est un enthousiaste du Canada. Il a placé des sommes considérables dans des entreprises de l'Est et de l'Ouest et il se propose d'augmenter ses placements. La politique du gouvernement d'Angleterre force, dit-il, un grand nombre de financiers à disposer ailleurs de leurs capitaux et il apporte la ligne britannique autour du monde et le service rapide sur l'Atlantique entre le Canada et les îles. Le distingué champion de la Réforme est partisan de la nationalisation des chemins de fer, des houillères, et désire le suffrage féminin. Il dit de plus que les Allemands possèdent dans les Galles, les six plus importantes mines de charbon et qu'ils en exportent le rendement chez eux pour l'utiliser dans leur marine, car leur provision de charbon est nulle quant aux services qu'elle peut rendre à la flotte.

Les sujets du Kaiser, si il faut en croire l'ancien candidat d'Attercliffe, ont en vue la domination des mers et conséquemment du commerce mondial.

M. Muir-Wilson, l'un des lieutenants de M. Chamberlain, dans sa campagne de réforme fiscale, est au Windsor aujourd'hui. M. Muir-Wilson est un enthousiaste du Canada. Il a placé des sommes considérables dans des entreprises de l'Est et de l'Ouest et il se propose d'augmenter ses placements. La politique du gouvernement d'Angleterre force, dit-il, un grand nombre de financiers à disposer ailleurs de leurs capitaux et il apporte la ligne britannique autour du monde et le service rapide sur l'Atlantique entre le Canada et les îles. Le distingué champion de la Réforme est partisan de la nationalisation des chemins de fer, des houillères, et désire le suffrage féminin. Il dit de plus que les Allemands possèdent dans les Galles, les six plus importantes mines de charbon et qu'ils en exportent le rendement chez eux pour l'utiliser dans leur marine, car leur provision de charbon est nulle quant aux services qu'elle peut rendre à la flotte.

Les sujets du Kaiser, si il faut en croire l'ancien candidat d'Attercliffe, ont en vue la domination des mers et conséquemment du commerce mondial.

M. Muir-Wilson, l'un des lieutenants de M. Chamberlain, dans sa campagne de réforme fiscale, est au Windsor aujourd'hui. M. Muir-Wilson est un enthousiaste du Canada. Il a placé des sommes considérables dans des entreprises de l'Est et de l'Ouest et il se propose d'augmenter ses placements. La politique du gouvernement d'Angleterre force, dit-il, un grand nombre de financiers à disposer ailleurs de leurs capitaux et il apporte la ligne britannique autour du monde et le service rapide sur l'Atlantique entre le Canada et les îles. Le distingué champion de la Réforme est partisan de la nationalisation des chemins de fer, des houillères, et désire le suffrage féminin. Il dit de plus que les Allemands possèdent dans les Galles, les six plus importantes mines de charbon et qu'ils en exportent le rendement chez eux pour l'utiliser dans leur marine, car leur provision de charbon est nulle quant aux services qu'elle peut rendre à la flotte.

Les sujets du Kaiser, si il faut en croire l'ancien candidat d'Attercliffe, ont en vue la domination des mers et conséquemment du commerce mondial.

M. Muir-Wilson, l'un des lieutenants de M. Chamberlain, dans sa campagne de réforme fiscale, est au Windsor aujourd'hui. M. Muir-Wilson est un enthousiaste du Canada. Il a placé des sommes considérables dans des entreprises de l'Est et de l'Ouest et il se propose d'augmenter ses placements. La politique du gouvernement d'Angleterre force, dit-il, un grand nombre de financiers à disposer ailleurs de leurs capitaux et il apporte la ligne britannique autour du monde et le service rapide sur l'Atlantique entre le Canada et les îles. Le distingué champion de la Réforme est partisan de la nationalisation des chemins de fer, des houillères, et désire le suffrage féminin. Il dit de plus que les Allemands possèdent dans les Galles, les six plus importantes mines de charbon et qu'ils en exportent le rendement chez eux pour l'utiliser dans leur marine, car leur provision de charbon est nulle quant aux services qu'elle peut rendre à la flotte.

Les sujets du Kaiser, si il faut en croire l'ancien candidat d'Attercliffe, ont en vue la domination des mers et conséquemment du commerce mondial.

M. Muir-Wilson, l'un des lieutenants de M. Chamberlain, dans sa campagne de réforme fiscale, est au Windsor aujourd'hui. M. Muir-Wilson est un enthousiaste du Canada. Il a placé des sommes considérables dans des entreprises de l'Est et de l'Ouest et il se propose d'augmenter ses placements. La politique du gouvernement d'Angleterre force, dit-il, un grand nombre de financiers à disposer ailleurs de leurs capitaux et il apporte la ligne britannique autour du monde et le service rapide sur l'Atlantique entre le Canada et les îles. Le distingué champion de la Réforme est partisan de la nationalisation des chemins de fer, des houillères, et désire le suffrage féminin. Il dit de plus que les Allemands possèdent dans les Galles, les six plus importantes mines de charbon et qu'ils en exportent le rendement chez eux pour l'utiliser dans leur marine, car leur provision de charbon est nulle quant aux services qu'elle peut rendre à la flotte.

Les sujets du Kaiser, si il faut en croire l'ancien candidat d'Attercliffe, ont en vue la domination des mers et conséquemment du commerce mondial.

M. Muir-Wilson, l'un des lieutenants de M. Chamberlain, dans sa campagne de réforme fiscale, est au Windsor aujourd'hui. M. Muir-Wilson est un enthousiaste du Canada. Il a placé des sommes considérables dans des entreprises de l'Est et de l'Ouest et il se propose d'augmenter ses placements. La politique du gouvernement d'Angleterre force, dit-il, un grand nombre de financiers à disposer ailleurs de leurs capitaux et il apporte la ligne britannique autour du monde et le service rapide sur l'Atlantique entre le Canada et les îles. Le distingué champion de la Réforme est partisan de la nationalisation des chemins de fer, des houillères, et désire le suffrage féminin. Il dit de plus que les Allemands possèdent dans les Galles, les six plus importantes mines de charbon et qu'ils en exportent le rendement chez eux pour l'utiliser dans leur marine, car leur provision de charbon est nulle quant aux services qu'elle peut rendre à la flotte.

Les sujets du Kaiser, si il faut en croire l'ancien candidat d'Attercliffe, ont en vue la domination des mers et conséquemment du commerce mondial.

M. Muir-Wilson, l'un des lieutenants de M. Chamberlain, dans sa campagne de réforme fiscale, est au Windsor aujourd'hui. M. Muir-Wilson est un enthousiaste du Canada. Il a placé des sommes considérables dans des entreprises de l'Est et de l'Ouest et il se propose d'augmenter ses placements. La politique du gouvernement d'Angleterre force, dit-il, un grand nombre de financiers à disposer ailleurs de leurs capitaux et il apporte la ligne britannique autour du monde et le service rapide sur l'Atlantique entre le Canada et les îles. Le distingué champion de la Réforme est partisan de la nationalisation des chemins de fer, des houillères, et désire le suffrage féminin. Il dit de plus que les Allemands possèdent dans les Galles, les six plus importantes mines de charbon et qu'ils en exportent le rendement chez eux pour l'utiliser dans leur marine, car leur provision de charbon est nulle quant aux services qu'elle peut rendre à la flotte.

Les sujets du Kaiser, si il faut en croire l'ancien candidat d'Attercliffe, ont en vue la domination des mers et conséquemment du commerce mondial.

M. Muir-Wilson, l'un des lieutenants de M. Chamberlain, dans sa campagne de réforme fiscale, est au Windsor aujourd'hui. M. Muir-Wilson est un enthousiaste du Canada. Il a placé des sommes considérables dans des entreprises de l'Est et de l'Ouest et il se propose d'augmenter ses placements. La politique du gouvernement d'Angleterre force, dit-il, un grand nombre de financiers à disposer ailleurs de leurs capitaux et il apporte la ligne britannique autour du monde et le service rapide sur l'Atlantique entre le Canada et les îles. Le distingu

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être envoyés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

RODIER — A Montréal, le 10 juillet 1909, au No 975 rue Craig Est, l'épouse de M. Jean Rodier, pompier du No 5, a eu une fille, baptisée Marie-Amanda-Aline. Parrain et marraine, M. Arthur Richard, pompier No 12, et son épouse, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGES

BELLEROS-RODIER — A Montréal, le 12 juillet 1909, dans l'église de la Nativité de la Ste Vierge, d'abord, M. Arthur Belleros, fils de M. Georges Belleros, conduisant à l'autel Mlle Lucina Phoenix, fille de M. M. Félix Phoenix.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le R. V. M. Lucien Pinault. L'heureux couple est parti pour un voyage à Ottawa. Nos meilleurs vœux d'accomplissement.

DECES

BENOIT — A Montréal, le 11 juillet 1909, à l'âge de 67 ans, M. Philippe Benoit, ancien marchand, a été frappé d'une attaque de cœur. Les funérailles auront lieu mardi, le 13 du courant, à 9 heures, pour se rendre à la messe de la paroisse de la Ste Vierge, à la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

BRAZEAU — A Longueuil, le 11 juillet 1909, à l'âge de 69 ans, 3 mois, Dame veuve F. X. Brazeau, veuve en premières nocces de Rémy Gélinais.

Les funérailles auront lieu mardi, le 13 du courant, à 9 heures, pour se rendre à l'église de St Louis de France et de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

GHARDEAU — A la ville St Louis, le 11 juillet 1909, à l'âge de 3 mois et 20 jours, Joseph-Euchariste de Joseph Ghardeau, boulanger, 1361 Cadieux.

Les funérailles auront lieu mardi, le 13 du courant, à 9 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

GHARDEAU — A Montréal, le 11 juillet 1909, à l'âge de 19 ans, 2 mois et 3 jours, Wilfrid Ghardeau.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 14 du courant, à 9 heures, pour se rendre à la messe de la paroisse de la Ste Vierge, à la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

LAFLEUR — A Montréal, le 10 juillet 1909, à l'âge de 60 ans et 4 mois, Clément Lafleur, époux de Sève Lafleur, ancien maître boulanger.

Les funérailles auront lieu mardi, le 13 du courant, à 9 heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

OUTMET — A St-Esprit de Laval, le 11 juillet 1909, à l'âge de 73 ans et 8 mois, Mlle Julie Outmet, de Ste Rose.

Les funérailles auront lieu mardi, le 13 du courant, à 9 heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

OUTMET — A Montréal, le 12 juillet 1909, à l'âge de 50 ans, François Outmet, cultivateur de Ste Thérèse.

Les funérailles auront lieu mardi, le 13 du courant, à 9 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame et de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

CONDOLEANCES

ORDRE DES AMIS CHOISIS — Les membres de la Cour 425 de Verdun ont appris avec regret la mort de M. Maria Khoury, époux de O. Khoury, Dispute, notaire et secrétaire de cette Cour.

REMERCIEMENTS

La famille de Dr L. Dubois, maire de la ville de Montréal, remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de sa fille bien-aimée Marguerite-Cécile-Pauline, décédée le 27 juillet 1909.

SERVICE ANNIVERSAIRE

CHAMPAIGN — Mercredi, le 14 du courant, à 9 heures, à l'église Saint-Vincent de Paul, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme d'Hermine Rivet, épouse d'Onésime Champaign.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

NOTES MONDAINES

M. Jos. G. de Lorimier et Mme de Lorimier (Mlle Brodeur) ont été les hôtes de Sir Roberts et Lady Peck de la ville de Londres.

Mlle Juliette Chevrier, de Winnipeg, est de retour à Montréal après une absence de quelques jours.

Mademoiselle A. Thibault, de la rue Saint-Denis, passe la belle saison à la Rivière du Loup et Cacouna.

On annonce les fiançailles de M. Antonio Perrault, avocat, de Montréal, avec Mlle Marguerite Mousseau, fille de feu J. H. A. Mousseau, ancien premier ministre de la Province de Québec.

Le mariage aura lieu au commencement d'août.

LA "GAZETTE OFFICIELLE"

Ottawa, 12 — Le supplément de la Gazette officielle confirme les nominations suivantes:

Le juge Joseph Camillien Noël, de la Cour de District du district de Westakwin, dans la province d'Alberta, est transféré à la Cour de District du district d'Atchabaska, dans la dite province d'Alberta.

Le juge William Andrew Dickson, de la Cour de District de la province d'Alberta, est nommé juge de la Cour de District du district de Westakwin, dans la dite province d'Alberta, en remplacement de Son Honneur J. Camillien Noël transféré à la Cour de District d'Atchabaska.

Edward Cornelius Stansbury Huyske, de la ville de Cobourg, dans la province d'Ontario, un des conseillers du Roi, est nommé juge de la Cour de Comté du comté de Peterborough, dans la province d'Ontario, en remplacement de Son Honneur Charles A. Weller, décédé.

M. Charles H. Harvey, de la cité de Halifax, dans la province de la Nouvelle-Écosse, est nommé agent pour le ministère de la Marine et des Pêcheries pour la province de la Nouvelle-Écosse, en remplacement de Jonathan F. L. Parsons, décédé.

M. Charles Mansueti, de Drummondville, dans la province de Québec, est nommé sous-percepteur dans les douanes de St-Jacques, à compter du 1er janvier 1908.

Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 117 Saint-Denis, coin Dorchester, a des consultations, rue Saint-Laurent. Consultations, 9 à 5 heures. Tél. Bell Est 2916.

Les deux grands Magasins affairés. Offres pour Mardi

LA CIE S. CARSLY, LIMITEE.

BAS DE LA VILLE Rue Notre-Dame Ouest, **HAUT DE LA VILLE** Rue Ste Catherine Université et Victoria LUNDI 12 JUILLET 1909

Ces VENTES D'ETE SUSCITENT DE L'ENTHOUSIASME de JOUR en JOUR

Naturellement, il y a une raison à cela — et on peut la trouver dans les valeurs offertes constamment. Seules, des valeurs incomparables sont capables d'attirer un si grand nombre d'acheteurs, chaque jour. Les offres de demain sont fort étendues et comprennent quelques-unes des meilleures marchandises — aux prix des lignes ordinaires. Et il y a des centaines d'offres économiques aux deux magasins non énumérées ici!

Blouses de Mousseline de 5.50 et 6.00

84 blouses en très fine mousseline suisse, avec broderie à l'encolure et dessins soulés ou ajourés, garnies de dentelle valenciennes et entre-deux à collets hollandais ou collet droit, d'une élégance et d'une confection impeccable. Rég. 45.50 et 46.00. Prix de la vente de mardi... **\$2.60**

Costumes à Manteau JUPONS

Costume à manteau en duck blanc pour dames; manteau d'une coupe élégante à devant panneau et à boutons; jupe évasée à lances pils et à boutons. Prix de la vente de mardi... **\$4.60**

ROBES DE MOUSSELINE SEMI-PRINCESSE, pour \$2.49

Seulement 25 robes de mousseline semi-princesse, pour dames, dans les styles les plus charmants, avec devant plissé et panseaux de broderie, fines d'un très large volant, longues manches fines avec plis... **\$2.49**

Echantillons de Chapeaux de \$2. à \$4.

6 douzaines de chapeaux échantillons, élégantes formes garnies et non garnies, en tresse de paille de satin et mohair de soie, toutes les formes et couleurs les plus populaires de cette saison. Prix régulier variant de \$2.00 à \$4.00. À écouler mardi... **98c**

Oxfords pour Hommes

Oxfords d'hommes en canevas blanc, semelles en cuir, tous les styles, 11.50. À écouler mardi... **\$1.55**

ECOULEMENT DE SOIES, DE 58c POUR 45c

1,100 verges de très belle soie Louise à rayures fines, excellente soie. Régulier 58c la verge. À écouler mardi... **45c**

MAGASIN DU BAS DE LA VILLE

Meubles Meilleur Marché que Jamais Durant ce Mois-ci

Vous n'avez jamais vu de berceuses aussi confortables que celles-ci à \$5.50. Elles sont en quart de chêne, fini chêne doré, avec siège à ressort, recouverte en cuir. Fabricées de la meilleure qualité. Demain, nous commencerons une vente de ces berceuses au bas prix remarquable de \$5.30. Elles se vendent partout ailleurs jusqu'à \$8.00 chacune.

CHAISES EN ROTIN

25 chaises en rotin, couleur naturelle, jolies et fortes. Valeur régulière \$1.35. À écouler mardi... **\$1.35**

CHAISES A BRAS EN OSIER A REDUCTION

20 chaises à bras en osier brun doré et de couleur naturelle. Rég. \$5.25, \$5.75 et \$11.00. À écouler mardi... **\$4.45, \$4.75 et \$9.65**

LIGNES SPECIALES DE TAPIS Cousus et Posés

1,000 verges de tapis de Bruxelles de bonne qualité, cramoisi, fauve et bleu, avec jolies bordures assorties. Valeur régulière au moins \$1.25. À écouler mardi... **\$1.25**

RUGS

9 magnifiques rugs Axminster, modèles orientaux, grandeur 9 x 12 pieds. Rég. \$23.00 pour... **\$22.50**

SORIM VENITIEN

Nouveau scrim vénitien, fond pâle ou foncé, garanti de couleurs non changeantes, idéal pour rideaux de chambre à coucher et de salle à manger. 36 pouces de large. Régulier 29c la verge. À écouler mardi... **29c**

PORTES-MOUSTAIQUES DE \$1.15

55 paires de rideaux en Nottingham, 7 1/2 x 75 pouces. Régulier 45c la paire. À écouler mardi... **27c**

Plus d'Ennuis avec vos Conserves

Quand vous vous servez de nos nouveaux pots fermant hermétiquement, à double couvercle. Ces pots sont faits spécialement pour notre compagnie. Une fois cachetés, l'air n'y peut pénétrer. La douzaine, en paquets d'une chopine... **65c**

LISTE DE QUINCAILLERIE

Batteurs d'œufs Dover... 75c
Couteaux à sauc... 50c
Canards en nickel... 25c
Bidons à lait... 10c
Porte-papier de toile... 10c
Congélateurs de crème à la glace... \$1.59
Serrures fortes... \$2.98
Torchons de plancher (mops)... 27c

TASSES BLANCHES

Voici une offre attendue par neuf femmes sur dix: tasses blanches unies, presque incassables. 4 1/2c. À écouler mardi... **4 1/2c**

2 GRANDS MAGASINS LA CIE S. CARSLY, LIMITEE. 2 GRANDS MAGASINS

DEUX MORTS SUBITES A YAMACHICHE

Yamachiche, 12. — Vendredi matin, la nouvelle se répandait, dans notre village, que M. Josué Pelletier, un de nos braves paroissiens venait de mourir subitement. Depuis quelques jours, M. Pelletier était à l'hôpital des Soeurs Grises de Montréal, sur leur ferme de Beauharnois. Mercredi de la semaine dernière, une de ses filles, Madame Ledoux, tombait gravement malade et mourait presque subitement. Informé de cette maladie, M. Josué Pelletier se hâta d'accourir à son chevet et arrivait ici, jeudi soir, au moment où Madame Ledoux venait d'expirer.

Pendant le repas du soir, une soeur de Madame Ledoux fit, à son père, la réflexion suivante: Cette pauvre soeur, nous ne la verrons plus!

Pelletier tenta de répliquer lorsqu'on le vit porter la main à son front et tomber à la renverse. On accourut à son secours, mais quand on le releva, il était mort.

Ses funérailles ainsi que celles de sa fille, Mme Ledoux, ont eu lieu, samedi matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Une même fosse recut les cercueils du père et de la fille.

Le service fut chanté par M. le chanoine Caron. Parmi les personnes présentes, on remarquait: MM. F. L. Desaulniers, de Montréal; Jules Milot, Odilon Bellemare, notaires; les Drs Nérée Beauchemin et Alexis Bellemare; Napoléon Pelletier, maire du village et cousin germain du défunt; Philippe L. Desaulniers, Prosper Milot, de Montréal; Francis Bellemare, Honoré Milot, ce dernier beau-frère; Arthur et Ernest Lacerte, etc.

L'IMPUDENCE D'UN ENFANT

LE PETIT ALBERT DORMER PERDRA PROBABLEMENT UN OIL A LA SUITE DE L'EXPLOSION D'UNE CARTOUCHE QU'IL AVAIT TROUVEE.

Un garçon de 10 ans, Albert Dormer, dont les parents demeurent au No 234 de la rue Congrégation, trouva, hier matin, une cartouche dans la rue, et d'après des témoins, plaça l'explosif sur une pierre. Puis s'armant d'une hache, l'enfant frappa la cartouche. La force de l'explosion fit briser le manche de la hache, dont un éclat alla se loger dans la figure de la petite victime, près de l'œil. Le malheureux fut transporté à l'Hôpital Général où les chirurgiens craignent qu'il ne perde l'œil.

100 JOURS DE CHALEURS

On peut voir un étalage spécial de complets Semi-Ready en tweeds et en worsteds légers. Les prix réguliers sont de \$15 et \$18, cependant il y en a de plus dispendieux à \$20 et plus. Ce sont des complets idéaux pour les chaleurs. 5-7-9-12-14-16

CLUB LEMIEUX

Il y aura une grande assemblée ce soir à 8 heures, aux salles du club, angle des rues Irvell et Lafontaine.

Ces Jolies Soies d'Eté de fantaisie, valant .65 et .75, pour .29 la verge

Le calendrier nous avertit de nous hâter d'écouler nos soies et nous avons un stock considérable de ces foulards lavables de fantaisie (la plupart de nuances pâles) tant en demande par les jeunes dames maintenant.

Ces soies s'enlèvent rapidement comme on pouvait s'y attendre au prix de vente de juillet, 38 cents; mais nous voudrions les écouler encore plus rapidement, ainsi le prix de mardi sera de... **.29**

Les dessins sont à rayures de toutes descriptions pour la plupart, blanches sur fond de couleur et de couleur sur fond blanc.

Ces soies se lavent parfaitement, ce qui fait leur beauté.

Collets Hollandais brodés, venant de St Gall

Notre acheteur a pu mettre la main dessus tandis qu'il était en Suisse, à placer ses commandes pour la saison prochaine. Leur élégance et leur prix appellent fortement votre attention.

Il y a une foule de modèles au choix, mais pas un grand nombre de collets de chacun. La broderie est à dessins soulés et à dessins ajourés, rivalisant d'élégance.

Même actuellement, en juillet, vous vous attendrez à les payer .25, .35 et jusqu'à .50. À écouler, mardi, chacun... **.18**

TISSUS A ROBES DE 75c

Voile pure laine. Crêpe de Chine pure laine. Drap satin pure laine. Quadrille d'esté pure laine. À écouler mardi... **49c**

Jupes Blanches de 2.50, 3.00 et 3.50, à écouler mardi à .75

De beau style naturellement, ces jupes blanches d'été sont joliment garnies d'entre-deux de dentelle et de biais au bas des côtés — en canevas de toile blanc. Valeurs de 2.50, 3.00 et 3.50. Prix d'écoulement, mercredi... **1.75**

Encore des Robes d'été

valant 7.50, 9.50 et 10.50, que nous écoulons vendredi à... **4.95**

Plusieurs douzaines ont été vendues le jour de l'ouverture de cette vente, mais l'assortiment était si considérable que nous espérons en avoir encore un joli choix pour demain.

Ce sera certainement votre dernière chance, cette saison, d'acheter d'élégantes robes de 7.50, 9.50 et 10.00, pour... **4.95**

Ces robes sont en guingans écossais, zéphyrs français et foulard, style Princesse.

Un Nouveau Jupon Blanc

Il y en a bien 144 en fin coton anglais, à volant de 18 pouces en très beau linon brodé et à bordure-balai. Qu'il nous suffise de dire que le prix de la vente de juillet ne représente aucunement sa valeur... **1.49**

The John Murphy Company Limited

SUNNY JIM ET LA SOEUR CIGOGNE

Rien ne tente l'appétit langoureux de la jeune mère comme un plat de "FORCE" — c'est l'aliment que l'estomac le plus délicat peut employer. Ajoutez-y un peu de fruits et elle est irrésistible.

"FORCE"

Les bébés — les enfants — les adultes — tous — devraient manger "FORCE" au moins une fois par jour. Elle met promptement de l'énergie dans le système.

"FORCE" est faite du meilleur blé blanc, cuit à la vapeur, roulé en minces flocons, combiné au malt d'orge le plus pur et cuit "Croustille-la" toujours avant de le servir en la versant dans un plat et en la réchauffant dans un fourneau.

(Chez tous les épiciers.)

LE TRAMWAY A LIMOILLOU

IL EST PROBABLE QUE LE RESEAU DES TRAMWAYS DE QUEBEC VA ETRE ETENDU A LA PETITE VILLE VOISINE.

(Du correspondant régulier de la PRESSE) Québec, 12 — La ville de Limoilou, si nous en jugeons par les apparences, aura bientôt son réseau de tramways électriques. En effet, la nouvelle division de la compagnie des tramways de Québec, après une inspection de la petite ville voisine, s'est presque définitivement prononcée en ce sens.

Voici comment cela s'est passé: Les directeurs de la Québec R. L. and P. Co., M. W. G. Ross, président; l'honorable sénateur MacKay; M. J. W. Greenhields; M. Rodolphe Forget; M. L. C. Marcoux, et M. Neville Belleau, accompagnés de MM. Bartlett et Evans étaient en visite d'inspection, samedi, à Québec.

Une voiture électrique spéciale transporta les distingués visiteurs à travers les rues de Québec, jusqu'aux terrains de l'exposition, où ils rencontrèrent les représentants de la Québec Land Co., parmi lesquels nous remarquons l'hon. E. B. Garneau, l'honorable Adélard Turgeon, et M. Jas. A. McGowan, l'actif gérant de la Compagnie.

Trois automobiles attendaient les visiteurs et les conduisirent à travers les rues de la future ville de Limoilou, que la Québec Land Co. avait acquis d'entreprendre la construction d'un nouveau quartier d'habitation sur les bords de la rivière Saint-Charles.

Cette visite des directeurs de la Q. R. L. and P. Co., est grosse de conséquences pour l'avenir et devra donner nous en avons la conviction un nouveau essor à ce centre d'avenir en voie de formation.

100 JOURS DE CHALEURS On peut voir un étalage spécial de complets Semi-Ready en tweeds et en worsteds légers. Les prix réguliers sont de \$15 et \$18, cependant il y en a de plus dispendieux à \$20 et plus. Ce sont des complets idéaux pour les chaleurs. 5-7-9-12-14-16

CLUB LEMIEUX

Il y aura une grande assemblée ce soir à 8 heures, aux salles du club, angle des rues Irvell et Lafontaine.

Si ce n'est pas un Eastman ce n'est pas un Kodak

"KODAK"

Est notre marque de fabrique, qui ne peut être adaptée, en toute justice, qu'aux marchandises de notre manufacture ou qu'à celles de l'Eastman Kodak Co. Quand un marchand essaie de vous vendre un camera, des pellicules ou autres marchandises qui ne sont pas de notre manufacture, sous le nom de Kodak, vous pouvez être certain que ce sont des articles inférieurs qu'il essaie de vous vendre en se servant de la réputation de Kodak, et qu'il s'expose, de notre part, à une poursuite en dommages et à un brei d'injonction.

Les directeurs de la Québec R. L. and P. Co., M. W. G. Ross, président; l'honorable sénateur MacKay; M. J. W. Greenhields; M. Rodolphe Forget; M. L. C. Marcoux, et M. Neville Belleau, accompagnés de MM. Bartlett et Evans étaient en visite d'inspection, samedi, à Québec.

Une voiture électrique spéciale transporta les distingués visiteurs à travers les rues de Québec, jusqu'aux terrains de l'exposition, où ils rencontrèrent les représentants de la Québec Land Co., parmi lesquels nous remarquons l'hon. E. B. Garneau, l'honorable Adélard Turgeon, et M. Jas. A. McGowan, l'actif gérant de la Compagnie.

Les directeurs de la Québec R. L. and P. Co., M. W. G. Ross, président; l'honorable sénateur MacKay; M. J. W. Greenhields; M. Rodolphe Forget; M. L. C. Marcoux, et M. Neville Belleau, accompagnés de MM. Bartlett et Evans étaient en visite d'inspection, samedi, à Québec.

Une voiture électrique spéciale transporta les distingués visiteurs à travers les rues de Québec, jusqu'aux terrains de l'exposition, où ils rencontrèrent les représentants de la Québec Land Co., parmi lesquels nous remarquons l'hon. E. B. Garneau, l'honorable Adélard Turgeon, et M. Jas. A. McGowan, l'actif gérant de la Compagnie.

Les directeurs de la Québec R. L. and P. Co., M. W. G. Ross, président; l'honorable sénateur MacKay; M. J. W. Greenhields; M. Rodolphe Forget; M. L. C. Marcoux, et M. Neville Belleau, accompagnés de MM. Bartlett et Evans étaient en visite d'inspection, samedi, à Québec.

Une voiture électrique spéciale transporta les distingués visiteurs à travers les rues de Québec, jusqu'aux terrains de l'exposition, où ils rencontrèrent les représentants de la Québec Land Co., parmi lesquels nous remarquons l'hon. E. B. Garneau, l'honorable Adélard Turgeon, et M. Jas. A. McGowan, l'actif gérant de la Compagnie.

Les directeurs de la Québec R. L. and P. Co., M. W. G. Ross, président; l'honorable sénateur MacKay; M. J. W. Greenhields; M. Rodolphe Forget; M. L. C. Marcoux, et M. Neville Belleau, accompagnés de MM. Bartlett et Evans étaient en visite d'inspection, samedi, à Québec.

Une voiture électrique spéciale transporta les distingués visiteurs à travers les rues de Québec, jusqu'aux terrains de l'exposition, où ils rencontrèrent les représentants de la Québec Land Co., parmi lesquels nous remarquons l'hon. E. B. Garneau, l'honorable Adélard Turgeon, et M. Jas. A. McGowan, l'actif gérant de la Compagnie.

Les directeurs de la Québec R. L. and P. Co., M. W. G. Ross, président; l'honorable sénateur MacKay; M. J. W. Greenhields; M. Rodolphe Forget; M. L. C. Marcoux, et M. Neville Belleau, accompagnés de MM. Bartlett et Evans étaient en visite d'inspection, samedi, à Québec.

Une voiture électrique spéciale transporta les distingués visiteurs à travers les rues de Québec, jusqu'aux terrains de l'exposition, où ils rencontrèrent les représentants de la Québec Land Co., parmi lesquels nous remarquons l'hon. E. B. Garneau, l'honorable Adélard Turgeon, et M. Jas. A. McGowan, l'actif gérant de la Compagnie.

Les directeurs de la Québec R. L. and P. Co., M. W. G. Ross, président; l'honorable sénateur MacKay; M. J. W. Greenhields; M. Rodolphe Forget; M. L. C. Marcoux, et M. Neville Belleau, accompagnés de MM. Bartlett et Evans étaient en visite d'inspection, samedi, à Québec.

Une voiture électrique spéciale transporta les distingués visiteurs à travers les rues de Québec, jusqu'aux terrains de l'exposition, où ils rencontrèrent les représentants de la Québec Land Co., parmi lesquels nous remarquons l'hon. E. B. Garneau, l'honorable Adélard Turgeon, et M. Jas. A. McGowan, l'actif gérant de la Compagnie.

Les directeurs de la Québec R. L. and P. Co., M. W. G. Ross, président; l'honorable sénateur MacKay; M. J. W. Greenhields; M. Rodolphe Forget; M. L. C. Marcoux, et M. Neville Belleau, accompagnés de MM. Bartlett et Evans étaient en visite d'inspection, samedi, à Québec.

Une voiture électrique spéciale transporta les distingués visiteurs à travers les rues de Québec, jusqu'aux terrains de l'exposition, où ils rencontrèrent les représentants de la Québec Land Co., parmi lesquels nous remarquons l'hon. E. B. Garneau, l'honorable Adélard Turgeon, et M. Jas. A. McGowan, l'actif gérant de la Compagnie.



TEMPERATURE

Nuageux et frais aujourd'hui et demain. Averses locales.

Montréal, 12 juillet 1909.
Thermomètre de Heaton et Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est.
Aujourd'hui maximum, 73.
Minimum, 53.
Aujourd'hui minimum, 53.
Aujourd'hui maximum, 73.
Bourgeois, 5 a.m., 29.52; 11 a.m., 29.81; 1 p.m., 29.75.

LA JOURNEE

Les quatre croiseurs anglais qui prendront part aux fêtes Hudson-Eaton, à New York, à la fin de septembre, iront ensuite à Québec.

La commission du tarif de la Chambre française des députés, a fait un rapport favorable sur le traité franco-canadien. La Chambre discute le rapport aujourd'hui.

L'Esquimaux Mene Wallace est parti de New York, samedi dernier. Il a déclaré qu'il va entreprendre avec ses compatriotes une expédition au pôle nord.

Une secousse sismique a été ressentie, samedi dernier, en France, dans la région qui a été ravagée dernièrement. La panique s'est enflammée de la population.

Les soldats du Shah de Perse, au nombre de 1,200 ont attaqué les révolutionnaires, près de Teheran, samedi. Ils n'ont pu les chasser. Les morts et les blessés sont nombreux.

Une terrible explosion s'est produite, ce matin, dans une mine de charbon, à Holmes (Espagne). Des centaines d'hommes sont prisonniers dans les souterrains. On a retiré un grand nombre de cadavres.

NOS MINISTRES A LONDRES

Une dépêche transatlantique nous annonçait, samedi, l'arrivée de l'honorable L. P. Brodeur et de Sir Frederick Borden à Londres après une très heureuse traversée.

LA QUESTION DES PAVAGES

Monsieur Ernest Bélanger nous adresse la lettre suivante, qui a été publiée dans un journal d'ici:

Voici les lignes que je trouve dans la "Presse" de samedi, 10 juillet, dernière page, 1ère colonne: "Le président de la commission de la Voirie a prétendu que les trottoirs en ciment de M. Hoteller étaient d'un pouce moins épais que ceux fabriqués par la Compagnie des Pavaux modernes."

M. l'échevin Giroux, en donnant cette explication botteuse, l'autre jour, au conseil de ville, connaissait-il réellement les faits? Qu'il les ait connus ou non, son explication a été démolie, hier après-midi, par M. l'ingénieur Bélanger. Celui-ci a déclaré que les trottoirs en ciment de M. Hoteller étaient aussi épais que ceux des autres.

Or, je n'ai jamais dit cela et je ne pourrais le dire, parce que c'est le contraire de la vérité.

De reste, si les avocats du Comité des Citoyens n'avaient pas commencé leur enquête sur la Voirie, à 4 heures de l'après-midi, dans le seul but d'accuser ma déposition, j'aurais donné sur l'épaisseur des trottoirs, sous serment, les renseignements nécessaires pour expliquer et justifier la différence des prix.

Bien à vous,

Signé: ERNEST BELANGER.

L'admission qui a été faite devant la Commission Royale est que les trottoirs en "maître asphalte", pour lesquels la Compagnie des Pavaux modernes a soumissionné, de même que MM. Laurin et Letich, étaient de même épaisseur.

M. Bélanger affirme n'avoir pas admis que les trottoirs en ciment fussent de la même épaisseur; il a prétendu au contraire, que les pavages de M. Hoteller étaient d'un pouce moins épais que ceux de la Compagnie des Pavaux modernes.

Dont acte!
Mais, il n'en reste pas moins acquis que la Commission de la Voirie a donné des contrats au prix de \$2.50 la verge carrée, quand elle pouvait faire exécuter des travaux de même qualité pour \$2.19.

M. PAUL CHEVRE

Paris, 2 juillet 1909. — Je vous ai signalé le succès de M. Chevre, auteur du monument de Champlain à Québec, qui avait obtenu une seconde médaille au Salon des Artistes Français pour la fontaine qu'il y avait exposée. Le Conseil général de la Seine vient d'acheter cette fontaine. C'est un second succès, aussi flatteur — et plus avantageux au point de vue pratique.

JEAN LIONNET.

EN VOYAGE AU CANADA

Paris, 2 juillet 1909. — De plus en plus, l'attention des commerçants et des industriels français se tourne vers le Canada. La puissante maison Michelin (pneumatiques et automobiles) va prochainement y envoyer un représentant qui sera chargé d'y constituer une clientèle. La maison Michelin n'en est pas à ses débuts en Amérique. Elle a fondé aux Etats-Unis, il y a quelques années, une usine qui prospère. C'est une solution élégante et hardie du problème des droits de douane.

JEAN LIONNET.

LE COMMERCE FRANCO-CANADIEN

M. Jacques Douville, fils de M. René Douville, de l'Académie française, compte partir le 17 juillet pour un voyage au Canada. Brillant élève de l'Ecole centrale, il passe en ce moment les examens de sortie qui lui valront le diplôme d'ingénieur.

L'ENQUETE SUR LA MORT TRAGIQUE DES CHAUFFEURS

Batchelder et Twohey ont perdu la vie à la suite d'un simple accident, déclare le jury du coroner. — Résumé des témoignages. — Robert Burman a déclaré qu'il n'y a pas de meilleures pistes que Blue Bonnets.

On a commencé, samedi, à la morgue, l'enquête préliminaire, sur les causes du fatal accident d'automobile aux courses de Blue Bonnets, vendredi dernier.

Le coroner McMahon a assermenté le jury et le Dr D. D. McTaggart, médecin expert, a donné une description des blessures des victimes. Le corps de Batchelder, a été effrayamment déchiré. Un morceau de la clôture lui a ouvert le côté droit, et transpercé le corps.

Pour l'ouverture, on pouvait voir tous les organes vitaux de l'infortuné. Un autre morceau de bois, mesurant quatre pouces de longueur par deux pouces et demi de largeur, a été aussi trouvé enfoncé dans le dos du jeune homme, à la hauteur des reins.

M. HORMISDAS LAHAIE, de la Côte des Neiges, est employé au rond de Blue Bonnets. Il était présent, lors de l'accident qui, arrivé vers 4 h. 30. Le rond est dans Notre-Dame de Grâces. M. Lahaié dit que Batchelder, à 50 pieds de la courbe, se conduisait avec une vitesse d'une seule main. L'automobile allait à toute vitesse. Il s'est aperçu de l'accident, par le bruit de la collision contre la clôture, à 25 ou 30 pieds dans la courbe. Au moins trois poteaux ont été brisés. Ils sont de 7 à 8 pieds les uns des autres.

M. APOLLINAIRE OUELLETTE, de St Laurent, un autre employé du rond, est ensuite appelé. Il a vu venir l'automobile à peu près à 100 pieds de la courbe. Il n'a rien remarqué d'extraordinaire, lors du passage de la machine.

Le soir il est allé examiner les débris et a vu qu'il y avait sept poteaux brisés. L'automobile était renversée près d'un petit pont.

M. ARTHUR HOULE, de la Côte de Liesse, St Laurent, donne ensuite son témoignage. Il était près de la même courbe quand l'automobile est passée. Il s'est aperçu que la machine était un peu proche des poteaux. Il n'a pas vu l'accident, mais il a entendu le bruit. Sept poteaux avaient été brisés; les deux hommes étaient étendus sur l'herbe, et l'automobile était brisée, à une cinquantaine de pieds plus loin.

M. THOMAS TWOHEY, 132 rue Amherst, le frère de James Twohey, est appelé ensuite dans la boîte aux témoins. Il ne connaît rien de l'accident. Il dit que son frère était un chauffeur diplômé.

Robert Burman et Chas. Hall, deux chauffeurs de renom, devaient être entendus à l'enquête ce matin. Mais comme ils demeurent aux Etats-Unis, et qu'il leur fallait partir, le coroner a pris leur déposition, hier, et il en donne lecture aux jurés.

M. HALL, a dix ans d'expérience comme chauffeur. Il dit que chaque chauffeur, avant une course, doit examiner sa propre machine, car il y a de sa sécurité. Vendredi, l'automobile de Batchelder allait à 35 milles à l'heure, pendant que d'autres allaient à plus de 60 milles.

D'après lui, Batchelder appliquait les freins lorsque l'accident s'est produit.

M. ROBERT BOWMAN, de Flint, Michigan, a cinq ans d'expérience comme chauffeur. Il a pris part à des courses en Europe et partout en Amérique. Nulle part il n'a vu une piste plus en ordre que celle de Blue Bonnets.

Le coroner McMahon a alors adressé quelques mots aux jurés, qui ont rendu le verdict que nous publions plus haut.

FUNERAILLES DE JAMES TWOHEY

Les funérailles de James Twohey auront lieu demain matin, à 8 heures, de la demeure mortuaire, 132 rue Amherst. Le service funéraire sera chanté en l'église Saint-Patrice.

L'HON. J. LANCTOT DANS LE DEUIL

SON EPOUSE, NEE BOURASSA (Marie Clara) MEURT HIER A L'AGE DE QUARANTE-NEUF ANS.

Nos sympathies les plus vives sont adressées à l'honorable M. Joseph Lanctot, M. D., conseiller législatif pour la division de Rigaud, qui a perdu sa femme, Marie Clara, née Bourassa, à l'âge de quarante-neuf ans.

Un télégramme reçu de Budapest, mande que Léon Ling, le prétendu assassin d'Elie Rigaud, de New York, est en cette ville.

UNE MATINEE BIEN OCCUPEE

Le bureau municipal de la construction a accordé ce matin 125

PERMIS

On construit à Saint-Henri une école à l'épreuve du feu qui coûtera \$70,000.00.

VALEUR TOTALE

La matinée a été fructueuse pour le département de la construction à l'hôtel de ville. Cinq-vingt-cinq permis ont été accordés, représentant une valeur totale de plus de \$150,000.

Les principaux permis sont les suivants: Commission scolaire catholique de Saint-Henri, une école à l'épreuve du feu, rue Saint-Jacques, \$70,000.

Commission scolaire catholique de Saint-Grégoire le Thaumaturge, une école, boulevard Saint-Joseph, \$50,000.

Mme Arsène Lamy, 6 logements, rue Saint-Hubert, \$8,000.

C. Mombreau, 4 logements, rue Amity, \$6,000.

H. Forget, 8 logements, rue des Communes, \$8,000.

FEU LE NOTAIRE P. A. BEAUDOIN

IL MEURT SUBITEMENT, CE MATIN, A SAINT-LAMBERT, A L'AGE DE QUARANTE-HUIT ANS. — NOTES BIOGRAPHIQUES.

(Spécial à la "Presse")

Saint-Lambert, 12. — Une vive sensation a été causée dans Saint-Lambert, lorsque la nouvelle se répandit que le notaire P. Arsène Beaudoin venait de mourir subitement, ce matin, à sa maison d'été ici, où il possédait une superbe ferme.

M. Beaudoin est décédé encore jeune, 48 ans, et était universellement connu à Montréal et à Saint-Lambert. C'était un fervent adepte du sport, surtout de celui de l'équitation. Il fut l'un des organisateurs du club de polo et du club de golf de Saint-Lambert et de plusieurs autres associations sportives.

Il était né à L'Assomption en 1861 et avait fait ses études classiques au collège de cet endroit. Il suivit ensuite les cours de droit de l'université Laval, de Montréal. Reçu notaire au mois de mai 1888, il pratiqua toujours seul sa profession. Pendant deux termes, il fit partie du conseil de la chambre des notaires.

Il avait épousé Mlle Menagh qui lui survit; il laisse aussi quatre enfants, deux garçons et deux filles et une sœur qui demeure à L'Assomption.

L'hiver, M. Beaudoin demeurait à Montréal, rue Saint-Denis, mais au début des beaux jours arrivés il se rendait sur sa ferme à Saint-Lambert, où il pouvait se livrer à tous les exercices au grand air, qu'il aimait tant. Sa mort laisse un vide considérable ici à Montréal et dans toutes les associations sportives.

La date des funérailles sera annoncée plus tard.

L'ENGOREMENT DE RAPPORTS

LE CONSEIL EN A CENT-VINGT-CINQ A ETUDIER, AUSSI CROIT-ON QU'IL FAUDRA SIEGER CE SOIR OU DEMAIN APRES-MIDI.

Cent vingt-cinq rapports seront présentés au conseil cet après-midi. C'est le résultat du retard apporté depuis de nombreuses semaines aux délibérations. Il est impossible de tout faire passer cet après-midi et la séance pourrait se prolonger dans la soirée, ou l'on ajournera à demain.

Aux bureaux du greffier on dit que c'est la première fois que cela arrive.

FEU M. HECTOR MASSON

Après une maladie qui le minait depuis un an, M. Hector Masson, étudiant en médecine, est mort hier, à l'âge de vingt-quatre ans.

M. Hector Masson, étudiant en médecine, est mort hier, à l'âge de vingt-quatre ans.

M. Hector Masson, étudiant en médecine, est mort hier, à l'âge de vingt-quatre ans.

M. Hector Masson, étudiant en médecine, est mort hier, à l'âge de vingt-quatre ans.

M. Hector Masson, étudiant en médecine, est mort hier, à l'âge de vingt-quatre ans.

M. Hector Masson, étudiant en médecine, est mort hier, à l'âge de vingt-quatre ans.

M. Hector Masson, étudiant en médecine, est mort hier, à l'âge de vingt-quatre ans.

M. Hector Masson, étudiant en médecine, est mort hier, à l'âge de vingt-quatre ans.

M. Hector Masson, étudiant en médecine, est mort hier, à l'âge de vingt-quatre ans.

LE VAPEUR "LAPRAIRIE" BRISE SES MACHINES

Samedi dernier, à peine rendu au pont Victoria, ce navire de la compagnie Richelieu, a été obligé de revenir à son quai, à la remorque du "Yvan Dupré."

Le vapeur "Laprairie", de la compagnie Richelieu et Ontario, venait à peine de quitter son quai, samedi midi, lorsqu'un accident des plus sérieux se produisit dans ses machineries extérieures.

Le bras d'acier qui relie le piston du cylindre au balancier se brisa à sa partie supérieure et vint s'abattre lourdement à l'intérieur du vaisseau. Le piston fut fortement tordu et les engins se trouvèrent immobilisés.

Immédiatement, le capitaine Lacourse, du "Laprairie", donna des ordres pour appeler au secours. Comme le navire n'était rendu qu'à quelques mètres du pont Victoria, l'aide ne tarda pas. Un remorqueur de la compagnie Sincennes-McNaughton, le "Yvan Dupré", fut bientôt sur la scène de l'accident et remorqua le "Laprairie" jusqu'à la clôture.

Il n'y a pas eu de panique à bord, samedi, comme certaines personnes mal informées l'avaient tout d'abord prétendu. On dirait vraiment que le "Laprairie" joue de malheur en étant à son second accident depuis l'ouverture de la navigation. Espérons qu'il aura plus de chance remorqué le "Laprairie" jusqu'à la clôture.

Il n'y a pas eu de panique à bord, samedi, comme certaines personnes mal informées l'avaient tout d'abord prétendu. On dirait vraiment que le "Laprairie" joue de malheur en étant à son second accident depuis l'ouverture de la navigation. Espérons qu'il aura plus de chance remorqué le "Laprairie" jusqu'à la clôture.

LES PIQUE-NIQUES DE LA "PRESSE"

C'est lundi prochain le deuxième pique-nique organisé par la "Presse" pour les enfants. Cette journée du 19 juillet est réservée aux quartiers du Nord.

Pendant toute la journée d'hier on s'est entretenu de cette belle fête champêtre chez les enfants de Duvernay, Saint-Denis, Saint-Jean-Baptiste et Delormier et l'on a discuté sous toutes leurs formes les jeux et les courses auxquelles on se proposait de prendre part.

La première section partira à sept heures du matin, à l'intersection des rues Rachel et Amherst, et la seconde à neuf heures, aux bureaux des tramways, rue Saint-Denis.

Les courses, catégories des garçons, s'ouvriront à deux heures de l'après-midi, et catégories des fillettes, à trois heures moins le quart.

Comme les prix seront distribués à quatre heures précises, il sera facile, à ceux qui le désirent, de revenir de bonne heure à la ville.

Au Parc du Bout de l'Île, les parents qui accompagnent leurs enfants trouveront sûrement l'endroit idéal où passer une journée de repos et de délassement. Les moyens de communication sont faciles, même pour les foules.

IL EST BROYE SUR LA VOIE

Félix Lafranchise, un vieillard de 70 ans, a été samedi soir, broyé par un tramway, à la Longue Pointe.

On ne saurait préciser encore les circonstances qui ont précédé cette mort tragique. On croit que l'infortuné qui avait l'habitude de se rendre à la Longue Pointe à pied, serait tombé en traversant la voie du Terminal, à un endroit où il faisait très noir. S'étant-il blessé dans sa chute, ou s'est-il enfoncé là, à cause de la fatigue qu'il ressentait? Personne ne saurait le dire.

Toujours est-il qu'un tramway qui revenait vers la ville passa sur le malheureux. Il n'y avait pas de projecteur électrique en avant du tramway et ce n'est, dit-on, qu'en passant sur l'infortuné que le mécanicien s'aperçut qu'il y avait quelque chose sur la voie.

Le tramway qui a causé le malheur était un "extra", et n'était pas du type de ceux qui font le service régulier sur cette ligne.

Lafranchise a eu une jambe et un bras presque coupés entièrement. Le Dr Deschêtalets, de la Longue Pointe, appelé en toute hâte, a pu constater la mort qui a dû être instantanée. Le cadavre a été transporté à la morgue où il y aura enquête.

LA MORTALITE ENFANTILE

ELLE EST MOINDRE POUR LA SEMAINE DERNIERE QUE POUR LA SEMAINE PRECEDENTE. — NAISSANCES ET DECEDES.

Quatre-vingt-dix-neuf enfants sont morts la semaine dernière, dont 69 ont succombé à la gastro-entérite. C'est moins que la semaine précédente, mais encore trop. Il y a eu en tout 174 décès. Les morts d'enfants se répartissent, ainsi selon l'âge: 65 âgés de moins de 6 mois, 24 âgés de moins d'un an, 6 âgés de moins de 2 ans, 4 âgés de moins de 5 ans.

On a enregistré 226 naissances, dont 125 garçons et 101 filles.

Genève (Suisse). 12. — Une représentation historique a clos hier, la célébration du quatrième centenaire de la naissance de Jean Calvin.

BELLE FETE RELIGIEUSE A SAINT-BAZILE-LE-GRAND

Un enfant de la paroisse, M. l'abbé Albert Lafrance, a été ordonné prêtre hier par S. G. Mgr l'Archevêque de Montréal. — Il a dit sa première messe ce matin en l'église paroissiale.

Saint-Bazile-le-Grand, 12. — Une fête religieuse d'un caractère tout chantant a eu lieu hier, à l'église de la paroisse, M. l'abbé Albert Lafrance, a été ordonné prêtre par S. G. Mgr l'Archevêque de Montréal.

L'église était remplie à débordement de nos co-villagers et de fidèles venus des paroisses environnantes, où M. l'abbé Lafrance et sa famille ne comptent que des amis.

M. Bruchet était assisté par M. l'abbé Sauriol, curé de Saint-Bruno, comme archevêque d'honneur, et M. l'abbé Monroie, curé de Saint-Jean de Dieu, comme sous-diacre d'office. M. l'abbé Sauriol, curé de Saint-Bruno, comme archevêque d'honneur, et M. l'abbé Monroie, curé de Saint-Jean de Dieu, comme sous-diacre d'office.

Après la grande messe, un banquet réunit au presbytère Mgr Bruchet, le nouveau prêtre et tous les membres du clergé. M. Gilles Lafrance, les oncles de M. l'abbé Lafrance, MM. Xavier, Victor, Solomon Lafrance, Jos. Grisé et Solomon Ménard; M. Joseph Chagnon, maître de Saint-Bazile; M. Amédée Larivière, marguillier en charge, et M. Alphonse Laporte, président de la commission scolaire et oncle de M. l'abbé Lafrance.

De la fort belle musique a été exécutée à la grande messe: Mlle Maria Sénécal tenait l'orgue et le chœur a chanté la messe de Salomé; les solistes étaient MM. le curé de Saint-Bazile, Vinet, maître-chanteur, et Maurice Laporte.

Par une délicieuse pensée, le nouveau prêtre a chanté ce matin sa première messe dans l'église paroissiale qui fut témoin de son baptême et de sa première communion, ainsi que de son ordination.

UNE GRAVE ACCUSATION

Un nommé R. J. Hickey, arrêté ces jours derniers par le grand constable St Mars, dans l'Ontario, vient de comparaître devant le magistrat sous prévention d'avoir extorqué une somme de \$12,000 à un nommé William Marshall. Il s'agit ici d'une transaction de mines dans les régions argentifères du Nouvel-Ontario. Hickey a protesté de son innocence et a été remis en liberté, provisoirement, sur cautionnement de \$12,000. L'affaire a créé sensation dans les cercles financiers.

L'HON. R. LEMIEUX

(Du correspondant résumer de la Presse)
Ottawa, 12. — L'hon. Rodolphe Lemieux est revenu, ce matin, de Plattsburgh, N. Y., où il représentait le Canada aux fêtes du tricentenaire de la découverte du lac Champlain.

MARI SANS COEUR

Mme Walter Lee, No 38 Latour, complètement abandonnée de son mari, après avoir donné naissance à deux enfants, a été envoyée à l'asile. La pauvre mère est devenue folle.

La police est à la recherche du mari qui serait encore en cette ville.

Lisbonne, 12. — Il y eut une bataille hier entre royalistes et républicains. Les royalistes voulaient empêcher la formation d'un club républicain. Des coups de feu ont été tirés.

Suite des annonces de Naissances, Mariages, Décès, etc.

NAISSANCES

BRUNET. — A la ville Emard, le 30 juin 1909, au No 241 rue Beaulieu, épouse de M. Joseph Emard, fils de Mlle baptisée Claire-Auzela-Eulalie-Anne. Parrain et marraine, M. et Mme Edmé Desmarais, marchand, parents de l'enfant.

SARAVIT. — A Montréal, le 10 juillet 1909, au No 351 rue Maisonneuve, épouse de M. Wilfrid Dussault une fille, baptisée Marie-Anne-Bernadette-Simone. Parrain et marraine, M. Emery Sauvageau, oncle de l'enfant, et Mlle Marie-Anne Girard.

MARTIN. — A Montréal, le 4 juillet 1909, au No 1475 St Hubert, l'épouse de M. Alphonse Martin une fille, baptisée Marie-Delima-Cécile. Parrain et marraine M. et Mme F. X. Girard.

DECES

AUGER. — A Montréal, le 10 juillet 1909, à l'âge de 16 ans, Marie Bordelieu, épouse de feu William Auger. Les funérailles auront lieu mardi, le 13 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 445 rue Workman, à 8 h. 45 heures, pour se rendre à l'église Sainte-Cunégonde, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

BERTRAND. — A Montréal, le 4 juillet 1909, l'âge de 8 mois et 5 jours, Corona, enfant d'Aldéric Bertrand.

BRANCHAUD. — A Terrebonne, le 9 juillet 1909, Charles-Louis-Branchaud, enfant de C. H. Branchaud, décédé à l'âge de 2 ans et 12 jours.

CODERRE. — A Montréal, le 10 juillet 1909, Mlle Justine Coderre, 107 St Denis.

GRATTON. — A Maisonneuve, le 11 juillet 1909, l'âge de 2 ans, Mlle Justine Coderre, 107 St Denis.

LA MARE. — A Saint-Cunégonde, le 10 juillet 1909, à l'âge de 70 ans, Dame veuve Amable Lamont, née Payette, Josephine. Les funérailles auront lieu mardi, le 13 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 1785 rue Notre-Das, à 8 heures, pour se rendre à l'église St Henri, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

LEBARR. — A Montréal, le 11 juillet 1909, à l'âge de 42 ans, M. et Mme Henri Lebar, marchand. Les funérailles auront lieu mardi, le 13 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 30 avenue Marie-Louise, à 7 h. 45 heures, pour se rendre à l'église Sainte-Cunégonde, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

MASSON. — A Montréal, le 11 juillet 1909, à l'âge de 24 ans, Hector Masson, étudiant en médecine.

Les funérailles auront lieu à Saint-Anicet, mercredi, le 14 du courant, à 10 heures du matin. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

211-2

RIVARD. — A Montréal, le 10 juillet 1909, à l'âge de 20 ans, 20 mois et 11 jours, Fabien Rivard.

Les funérailles auront lieu mardi, le 13 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 3 rue Préfontaine, à 7 heures, pour se rendre à l'église de la Nativité, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

ROBERT. — A Montréal, le 12 juillet 1909, à l'âge de 23 ans, Joseph-Augustin-Bourgeois, fils de M. et Mme Robert. Les funérailles auront lieu mercredi, le 14 du courant. Le service sera chanté à 8 heures, à l'église St Étienne, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

BANSARTIER. — A Saint-Laurent, le 11 juillet 1909, à l'âge de 30 ans et 9 mois, Rosalinde Boucher, épouse de Louis Bansartier.

Les funérailles auront lieu mardi, le 13 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 3 rue Cartier, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Saint-Laurent, et de là au cimetière de Saint-Laurent. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

ST MATTHEW. — A Montréal, le 8 juillet 1909, l'âge de 65 ans et 6 mois, Joseph St Maurice, entrepreneur menuisier.

Les funérailles ont eu lieu samedi le 10 du courant.

TREMPER. — A Montréal, le 12 juillet 1909, à l'âge de 42 ans, 3 mois et 12 jours, Lucie Tremper, comme marchand.

Avie des funérailles plus tard.